

Programme de nengone pour les classes de collège

Sommaire

Préambule commun

- Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales
- Contenus et objectifs d'apprentissage
- Approches pédagogiques
- Supports et outils

Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

Classe de sixième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Personnes et personnages
- Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre
- Axe 3. Pays et paysages
- Axe 4. Imaginaire, contes et légendes
- Axe 5. Arts et expression des sentiments

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de cinquième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Portrait, autoportrait
- Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons
- Axe 3. École et loisirs
- Axe 4. Le réel et l'imaginaire
- Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires
- Axe 6. Les 40 langues et dialectes kanak

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de quatrième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. Sport et société
- Axe 2. Voyages et exploration
- Axe 3. Villes, villages, quartiers
- Axe 4. Inventer, innover, créer
- Axe 5. Langages et messages artistiques
- Axe 6. Les langues du Pacifique parlées en Nouvelle-Calédonie

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Classe de troisième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Repères culturels

- Axe 1. À la rencontre de l'autre
- Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain
- Axe 3. Voyages et migrations
- Axe 4. Langages et médias
- Axe 5. Formes de l'engagement
- Axe 6. À la découverte d'une tribu de l'aire nengone (*Eni*)

Repères linguistiques

- Activités langagières
- Outils linguistiques

Préambule commun

Les programmes de langues vivantes étrangères et régionales, qui ont, entre autres, pour référence le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir à l'élève des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et

réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Dans ces programmes, la nomenclature LVA/LVB est utilisée en collège en correspondance avec LV1/LV2. Les niveaux de maîtrise linguistique visés en LVA, en LVB et en LVC sont indiqués dans les tableaux ci-dessous. La LVB est présentée avant la LVA car cet ordre correspond à la progression des niveaux du CECRL (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le collège à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
sixième	A1	A1+
cinquième	A1+	A2
quatrième	A1+	A2+
troisième	A2	B1

Niveaux de maîtrise linguistique visés pour le lycée à la fin de chaque année

Classe	LVB	LVA
seconde	A2+	B1+
première	B1	B1+
terminale	B1	B2

Classe	LVC
seconde	A1+
première	A2
terminale	A2+ / B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude, proposés à titre indicatif, ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs variés, sont à traiter de la manière suivante :

- en 6^e, les cinq axes doivent être étudiés dans l'année ;
- en 5^e, 4^e et 3^e, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie générale, cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6 ;
- au lycée, dans la voie technologique, au moins trois axes sont à traiter pendant l'année, l'étude de l'axe 6 étant vivement recommandée ; au choix des professeurs et selon ses classes, les autres axes peuvent aussi être traités.

Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers un ou plusieurs objets d'étude.

Les professeurs s'attacheront à ce que les objets d'étude choisis soient toujours contextualisés et ancrés dans la réalité de l'aire géographique de la langue étudiée.

Des précisions sur les objets d'études proposés à titre indicatif dans chaque programme sont mises à disposition des professeurs sur le site pédagogique du ministère :

- pour le collège (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>
- pour le lycée (objets d'étude) : <https://eduscol.education.fr/1726/programmes-et-ressources-en-langues-vivantes-voie-gt>

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène l'élève à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il développe les compétences de communication ainsi que les repères culturels, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique. L'apprentissage des langues contribue ainsi à former l'esprit critique et à aiguiser le discernement.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement de l'élève tant dans sa formation intellectuelle que dans sa relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction de compétences psychosociales, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales : oser parler une langue nouvelle aide, par exemple, à mieux exprimer ses émotions et à gagner en confiance ; découvrir autrui et sa culture (dans le cadre du cours ou d'une mobilité) permet d'avoir une meilleure conscience de soi et de développer des relations constructives.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour préparer son orientation, favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, les professeurs proposent un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays ou d'un territoire, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement de l'élève, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation intégrée de la langue vivante et d'autres contenus disciplinaires en DNL (discipline non linguistique), en ETLV (enseignement technologique en langue vivante) ou en EMILE (enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère) permet d'approcher les spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir à l'élève le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays ou territoires.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner à l'élève des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. L'élève est exposé pendant toute sa scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement ses connaissances. Ces repères

pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter l'élève d'une culture générale, c'est lui permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir un citoyen capable de s'interroger, de faire des choix, de défendre ses idées, de coopérer, de porter des valeurs. Il sera par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'il aura acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie de l'élève

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener l'élève à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel il peut se trouver et où il agit. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et une reprise fréquente des connaissances antérieures (selon une approche dite spiralaire) de la sixième à la terminale. L'accès à l'indépendance langagière (correspondant au niveau B du CECRL) suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin que l'élève puisse, par exemple, dialoguer dans des situations variées, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif. Pour enrichir sa compréhension et sa capacité à interagir de manière efficace, l'élève est progressivement exposé aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales. Dans les parcours ou dispositifs linguistiques renforcés (parcours bilangues, parcours bilingues, l'option langue et culture européenne, les sections internationales et binationales, les sections européennes ou de langues orientales, les parcours renforcés par des disciplines non linguistiques), les professeurs s'appuient sur les objectifs linguistiques du niveau supérieur détaillé dans le programme de l'année ou, selon les besoins, dans le programme de l'année suivante.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire l'élève à l'indépendance langagière. La composante pragmatique sous-tend la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). L'élève développe ainsi des stratégies qu'il est amené à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

– Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par l'élève de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance de l'élève appelé à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

– Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture de documents de nature variée contribue à l'acquisition et à la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

– Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable pour accéder au niveau de l'indépendance langagière.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite perspective actionnelle), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, et renforcent la notion de cheminement jusqu'à atteindre les objectifs d'apprentissage. Ce projet met l'élève en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. Les professeurs engagent par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur une résolution de problèmes (dans un contexte quotidien ou plus complexe), sur un sujet de réflexion ou sur une étude de documents, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance en soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes de la séance et de la séquence : chaque élève doit comprendre le sens des activités proposées et ce qui est attendu de lui à chaque étape, en termes de réalisations ou de productions.

Varier les modalités de travail

Mettre l'élève en activité, c'est l'amener à s'engager dans ses apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation de l'élève : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

L'élève dispose de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables telles que la mémorisation, l'inférence, la planification, la compensation, la vérification et l'autocorrection, la prise de parole, l'entraide et la coopération.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que l'élève prenne conscience de ses réussites, de ses progrès et de ses besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL, facilitent le positionnement de l'élève et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Prendre en compte la démarche plurilingue

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, il est possible d'introduire ponctuellement une réflexion sur les liens qu'entretient le français, langue de scolarisation, avec les autres langues parlées ou étudiées par l'élève. Les approches plurilingues et interculturelles aident à percevoir et comprendre les différences et similitudes entre toutes ces langues. Elles valorisent la diversité linguistique et s'appuient sur les compétences déjà acquises par l'élève pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Ces démarches l'aident à évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant son identité linguistique et culturelle. L'exploitation du répertoire plurilingue de l'élève est donc un atout même si le cours de langue reste avant tout un espace dédié à la pratique de la langue cible. Le choix des objets d'étude peut aussi intégrer ces enjeux de rapprochements entre langues.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante dans leur version d'origine ou dans des versions adaptées ou didactisées. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent l'élève à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés du patrimoine culturel et littéraire, de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part des professeurs pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant à l'élève et aux professeurs des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective

historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel de l'élève, qui l'utilise pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace des activités effectuées et corrigées en classe – trace écrite ou sous d'autres formes structurées et facilement utilisables par l'élève – occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel l'élève peut s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle il a participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire sa propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences de l'élève.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Les professeurs s'interrogent sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression de l'élève et en adaptent les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité.

Le développement rapide des intelligences artificielles (IA) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Les professeurs peuvent se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IA au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique et de l'IA. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, l'élève est amené en cours de langue à développer son esprit critique dans l'usage des outils à sa disposition. Ainsi, les professeurs l'encouragent à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, les professeurs vérifient que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

Préambule spécifique aux langues vivantes régionales (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudiants reviennent à explorer les richesses du patrimoine des territoires dans lesquels elles sont présentes et à examiner les enjeux sociolinguistiques, de valorisation ou de revitalisation qui les caractérisent. La diversité des situations des langues vivantes régionales, y compris leurs statuts, est traitée à travers les axes des programmes qui abordent des thématiques historiques, sociales et politiques. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves. Outre leur valeur patrimoniale, ces langues sont aussi, par leur capacité d'adaptation et d'évolution, un outil pour dire le monde d'aujourd'hui.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales pratiquent aussi la langue française, y compris les écrivains rédigeant en langue régionale. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue.

Classe de sixième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	Enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire
sixième	A1	A1+

La classe de 6^e représente pour beaucoup d'élèves un premier contact sensible avec la langue, une découverte joyeuse et pour certains élèves la sensation légitime d'entrer dans un nouveau monde. En lien avec les axes culturels, l'élève découvre progressivement de premières règles simples de fonctionnement de la langue, qu'elle fasse déjà partie de son environnement familial ou qu'il la découvre.

Les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments à un niveau très simple en vue d'accéder au sens.

L'élève apprend à s'exprimer en imitant, en reproduisant et en variant de manière limitée des énoncés rencontrés en réception.

Activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour l'élève.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de règles.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Personnes et personnages

Cet axe d'étude vise à familiariser les élèves avec la description et la caractérisation des individus, tant réels qu'imaginaires. Les élèves apprennent à utiliser des phrases simples pour parler des goûts, des caractéristiques physiques, des préférences ou des traits de caractère de personnes ou de personnages célèbres de l'aire nengone.

Objets d'étude possibles

- Se présenter et se connaître soi-même
- *Pa Fael*, un héros de Maré

Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

Cet axe d'étude habitue les élèves au vocabulaire et aux expressions liées aux activités de la vie quotidienne. Ils pourront ainsi décrire leurs lieux de vie, leurs loisirs, ou bien les activités culturelles et éducatives de leur quotidien. Au travers de cet axe, les élèves pourront communiquer sur des sujets proches de leur environnement culturel et de leur éducation. En pays nengone, l'éducation traditionnelle de l'enfant se fait par l'apprentissage progressif des activités socio-culturelles du quotidien et s'acquiert, bien souvent, par l'observation et le mimétisme.

Objets d'étude possibles

- Le geste de bonjour
- Les jeux et sports traditionnels en pays nengone

Axe 3. Pays et paysages

Cet axe d'étude invite les élèves à découvrir et explorer les différents paysages de l'île nengone. Maré se découpe en plusieurs tribus et s'étend sur une superficie de 650 km². Elle possède de nombreux paysages singuliers et touristiques donnant l'occasion aux élèves d'enrichir leur vocabulaire à travers la description de lieux, de la nature et de l'environnement.

Objets d'étude possibles

- Les tribus
- Les sites naturels

Axe 4. Imaginaire, contes et légendes

Cet axe d'étude autorise les élèves à explorer des contes et légendes traditionnels du pays nengone. À travers la littérature orale kanak, ils découvrent des univers imaginaires riches en symboles, tout en enrichissant leur vocabulaire et en améliorant

leur compréhension orale et écrite. Ce thème permet d'éduquer, de divertir et de développer l'imagination de l'enfant. Dans cet axe, il s'agit d'aider l'élève à mieux comprendre les constituants traditionnels et communs du conte que sont le schéma actanciel et le schéma narratif.

Objets d'étude possibles

- Les contes d'animaux
- Les contes de monstres

Axe 5. Arts et expression des sentiments

Dans une culture où exprimer ses sentiments n'est pas la norme, l'art est un support de choix pour comprendre et saisir l'expression kanak des sentiments. Il n'existe aucun mot pour traduire le concept d'Art en *pene nengone* mais il est étroitement relié à l'invisible et peut s'appréhender à travers les chants traditionnels, les danses, la musique, l'architecture, la sculpture. Cet axe entraîne l'enfant à mieux comprendre l'univers culturel et artistique de l'aire nengone et à développer des compétences socioculturelles qui sont proposées dans un curriculum traditionnel.

Objets d'étude possibles

- Les chants traditionnels
- Les danses traditionnelles

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 6^e, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive, ce que la recherche nomme des « opérations cognitives de bas niveau », qui recouvrent notamment la segmentation de la chaîne auditive pour y reconnaître des mots qui s'enchaînent. Si, au début, la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de quelques mots suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année l'élève est entraîné à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues, etc.) mais très simples et courts.

L'élève écoute ou lit en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- classer, comparer, hiérarchiser ;
- associer des informations à une image, un titre (ex. : reconnaître un correspondant sur une photo de classe) ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu ;
- adapter et modifier.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A1+

A1	A1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières. - S'appuyer sur les mots familiers ou proches du français ou de l'anglais pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément : les aliments (<i>kaf/café</i>), les lieux (<i>lameri/la mairie</i>), les vêtements (<i>shimiz/ chemise</i>), certains 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple. - S'appuyer sur les mots familiers ou proches de l'anglais pour reconnaître le thème : les aliments (<i>hani/honey</i>), les lieux de vie (<i>kicine/kitchen</i>), certains animaux (<i>draak/duck</i>), couleurs (<i>bulu/blue</i>).

<p>animaux (<i>elefa/éléphant</i>).</p> <ul style="list-style-type: none"> – S'appuyer sur l'alternance des voix pour repérer le nombre d'interlocuteurs. – S'aider de l'émotion portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition). 	<ul style="list-style-type: none"> – Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué. – Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. – S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit. – S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.
--	--

Expression orale et écrite

En 6^e, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour jeter les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés ou la mise en scène permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance.

L'écrit prend des formes très simples mais variées : prises de note visant la maîtrise de l'orthographe, rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception, prises de position, etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

<p>A1</p> <p>Il peut utiliser des expressions et phrases simples isolées, décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familier, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.</p>
<p>A1+</p> <p>Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.</p> <p>Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.</p>

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+

A1	A1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive. – À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. – À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux. <p><i>Ome melei Pa Fael. Pa Fael itrigal, bone engetac. Bone deko ma iwe, deko ma gukokod. Numu walen, gidro gidro ne wagahna.</i></p>	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <p><i>Ome melei Pa Fael. Pa Fael melei bone ngome me itrigal ka ngome me engetac. Bone se deko ma iwe ka se deko ma gukokod. Numu ta walen me gidro gidro, ta ete ne</i></p>

<p>– (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient et où on habite. <i>Yele ni inu ko... Inu serei pahnamenenge no... Inu... kore kenereken, inu waicahmane / wacenewe si nengone / seal / si Uzeri. Inu tei ca... ne mi...</i></p> <p>– Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Adrapo numu guwekon. Ruace ni bone co uti guwekon. Se ran, Kazeniri ci taedrengi ore guwekon i Adrapo. Bone me hue co there ore guwekon.</i></p> <p>– Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents : <i>Ome</i> (proche du locuteur) <i>melei</i> (proche de l'interlocuteur). <i>Gucenge inu ome. Gucege inu melel. Gucege inu hadri laulau.</i></p> <p>– Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dates isolées : <i>Aselulu, ruetin nore okotroba</i> (date du jour). <i>Oxedridr / Onom / Orore</i> (marqueurs temporels essentiels) • Exprimer les heures entières ou la demi-heure : <i>Ha sedosa kore kacem ore gula beore. Ha sedosa ne gulasa kore kacem ore gula beore.</i> <p>– Exprimer simplement ses gouts et préférences en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées. <i>Alayeni inu kore beretr ne hani. Kece inu kore titew. Nidi kece inu kore titew</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ajouter un élément : <i>ka</i> • illustrer : <i>inomei / inom'ore / inome ko</i> • exprimer une opposition : <i>keci</i> • exprimer la cause : <i>wen'ore / tan'ore</i> • exprimer la conséquence : <i>nen'omelei ko</i> <p>– Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. <i>Bone ci di kupa adrai. Inu ci alane co hue ne bon. Inu ha co hue ne bon.</i></p> <p>– Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse. <i>Bone ineko ha pina.</i></p>	<p><i>wagahna.</i></p> <p>– (Se) présenter de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient et où on habite. <i>Yele ni inu ko... Inu serei pahnamenenge no... Inu... kore kenereken. Inu serei padoku i... Inu waicahmane / wacenewe si Nengone / seal / si Uzeri. Inu tei ca... ne mi... Inu ci menenge i...</i></p> <p>– Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Adrapo melel bone numu guwekon. Ruace ni bone co uti guwekon. Ri se ran, Kazeniri ci taedrengi ore la po nore guwekon i Adrapo. Kariroi me kariroi. Hale bone me canga hue co there ko ci po il.</i></p> <p>– Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents :</p> <p><i>Ome</i> (proche du locuteur) <i>melei</i> (proche de l'interlocuteur) <i>Gucenge inu ome. Gucege inu melel. Gucege inu hadri laulau.</i></p> <p>– Les locatifs déictiques comme : <i>hado, hadu, hubut Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.</i></p> <p>– Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dates isolées : <i>Aselulu, ruetin nore okotroba</i> (date du jour). <i>Oxedridr / Onom / Orore / Owol</i> (marqueurs temporels essentiels) • Exprimer les heures entières, la demi-heure, les minutes : <i>Ha sedosa kore kacem ore gula beore. Ha sedosa ne gulasa kore kacem ore gula beore. Sedong kore miniitr.</i> <p>– Exprimer simplement ses gouts et préférences. <i>Alayeni inu kore beretr ne hani. Alayegu kore beretr ne hani. Nidi alayegu ko co sin o wapelen. Kece inu kore titew. Nidi kece inu kore titew.</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ajouter un élément : <i>ka / ome te / ome joko</i> • illustrer : <i>inomei / inom'ore / inome ko</i> • exprimer une opposition : <i>keci</i> • exprimer une concession: <i>roidi</i> • exprimer la cause : <i>wen'ore / tan'ore</i> • exprimer la conséquence : <i>nen'omelei ko / wen'omelei ko</i> <p>– Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. <i>Bone ci di thena yenewanu. Inu ci alane co hue ne bon. Inu ha co hue ne bon. Bone ci alane ko co hue ne bon.</i></p> <p>– Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes. <i>Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Ineko ha pina ke bon.</i></p>
--	---

Interaction orale et écrite, médiation

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

A1

Il peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Il peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé.

Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.

A1 +

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+

A1	A1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. - Se faire aider, solliciter de l'aide. - Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. - Accepter les blancs et faux démarrages. - S'engager dans la parole (imitation, ton...). 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. - Se faire aider, solliciter de l'aide. - Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. - Accepter les blancs et faux démarrages. - S'engager dans la parole (imitation, ton...).
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser quelques questions simples : <i>Bo ci nge ? Bo sere il ? Nge kore ruace bo ? La ko ceceni bo ? La ko hma ni bo ?</i> - Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Huebut ! Munelu ! Okonelo ! Okonebut ! Hue i boadr ! Tiribut ore boadr ! Nuelu ! Co menenge thaened.</i> - Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée : <ul style="list-style-type: none"> • Demander des nouvelles à une personne âgée et réagir face à elle : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ?</i> • Demander des nouvelles à une personne jeune et réagir face à elle : <i>Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ?</i> - Demander l'autorisation sous forme lexicalisée : <i>Inu thuni co meneng om?</i> - Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Egewa. Roi. Egewa roi. Roi eko. Deko.</i> - Épeler des mots. <i>Inu hna ie ko...</i> - Demander de l'aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites. <i>Kolo paredo, bua thuni co nengoce nidra ? Paredo, bua thuni co ie whanelo yawe ?</i> - Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. <i>Bozu! Roi, inu ha ci hu ! Roi eko ! Ci oreon ! Haeked ! Ngeilu ! Kei paredo !</i> - Informé, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Nuelo ! Ahngunilu ! Ule tedren !</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées : <i>La ko yele ni bo ? Bo si o ? Bo sere il ? La kore yele ni ceceni bo ? La kore yele ni hma ni bo ? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ?</i> - Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Zi huebut ! Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi yosebut ore so kapebuke buhnij ! Zi nuelu ore ran'onom ! Zi ieielo ore trekes ! Co menenge thaened !</i> - Demander des nouvelles et réagir simplement : <ul style="list-style-type: none"> • Demander des nouvelles à une personne âgée et réagir face à elle : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ?</i> • Demander des nouvelles à une personne jeune et réagir face à elle : <i>Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ?</i> - Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu : <i>Inu thuni co meneng om? Egewa, bua thuni. Deko, bua thathuniko.</i> - Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Egewa. Roi. Egewa roi. Roi eko. Deko. Deko, inu deko ma kedī. Inu ci ke.</i> - Épeler des mots, donner des numéros de téléphone. <i>Yawe, inu ha co ie whanelo yawe. Inu hna ie ko... Nge kore numera bua re kaie ? Ore numera inu melei 60.25.13 (adengome, saresedong ne ruetin)</i> - Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites : <i>Kolo paredo, bua thuni co nengoce nidra ? Da ielo yawe ? Bua thuni co iepengen du nu ko... ci ie ko nge ? Bua thuni</i>

<ul style="list-style-type: none"> – Utiliser des verbes de perception. <i>Ore ci taedrengi. Ore ci ule. Ore ci boni. Ore ci tati. Ore ci rue. Ore ci adremion</i> – Utiliser quelques termes permettant de situer une information. <i>Ri laen me sedosaon ! Melei !</i> – Exprimer des besoins élémentaires. <i>Inu ci ceun. Inu ci ereu. Inu ci di kua. Inu ci cawa. Inu ci di kodraru.</i> – Transmettre les informations factuelles essentielles d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Ore kutera ci whane ri 9H ri lokal ka ore thuben melel 300F.</i> 	<p><i>co ureye jew'ore pene wiwi ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> – Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. <i>Bozu ! Roi, inu ha ci hu ! Roi eko ! Ci oreon ! Haeked ! Ngeilu ! Kei paredo ! Ci waami du bua ! Deko, ci oreon !</i> – Inform, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len !</i> – Utiliser des verbes de perception. <i>Da taedrengi ! Bua ci ule ? Inu deko ma taedrengi roio bua ! Ule inulo !</i> – Utiliser quelques termes permettant de situer une information. <i>Ri laen me sedosaon ! Melei ! Ri pon'ore "panneau" ! Ri ten'ore afish!</i> – Exprimer ses besoins élémentaires et ceux d'un tiers. <i>Bone ci ceun. Ci cawa ke bon. Inu ci alane co hue ri woc. Bone ci alane co okonelo.</i> – Transmettre les informations factuelles principales d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Ore kutera ci whane ri 9H ri lokal, ore thuben ore hna rolo melel 300F ka deko thuben son'ore nodei morow.</i>
---	--

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). À ce stade de découverte de la langue, il n'est pas attendu des élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau

Le niveau A1+ est le prolongement du niveau A1. Ne sont indiqués en A1+ que les apports nouveaux par rapport à A1.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1

Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des phrases déclaratives en respectant la prosodie.

A1+

Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/. Savoir prononcer la consonne nasale /hn/. Savoir prononcer des phrases déclaratives et interrogatives en respectant la prosodie.

Lexique en lien avec les axes culturels

– Se présenter

A1 *bozu, yel, aceceluayen, isingen, cecen, hmaien, abuayen, papan, tenen, ca, mi, la ke inu inu ? Tei ca... ne mi..., inu aceceluayene, inu isingene, inu abua ni pa... ne pa, etc.*

A1+ *comme A1 et autres termes tels que yelegu, si Belepia, node Belepia, seal, si Uzeri, Dripu, Si Kaledronia, node Kaledronia, ci menenge i, serei pahnamenenge no, etc.*

– Pa Fael, un héros de Maré

A1 *bone serei pahnamenenge no Padaw, nidi engetac, roi kore singen, tho kore singen, engetac, ngomenata, waicahman'om hma, engetace, kata iwe, yehawo kuthe, wacucu, waghna, etc.*

A1+ *comme A1 et autres termes tels que nidi kata iwe, nidi gukokod, nidi engetac, ami, ausa, diric, nidra, wa roi, thu raan, thu hnon, engetace me thawalan, ta ngome me engetace ne thawalan hna ciroi ome i Nengone, etc.*

– Le geste de bonjour

A1 *parowo, shudru waruma, ci waiam, wakacen, oreon, ha athua, ta puul, mane, gumano, omewaore, oreonelo ore parowo ni inu, ci nuetonebut, ha athua*

A1+ *comme A1 et autres termes tels que faraig, ngome me bein, ta kacene re oreon, ci tu, ci ngeni ore ci waiam, deko ma ekow, co thelalo, etc.*

– Le cricket

A1 *wikitr, bool, eje ba bool ? watha, paea, rama, co engetac, ced, gubatr, cahan !*

A1+ *comme A1 et autres termes tels que wakeroed, ci tu, ci rered, ngome ci ced, ore ngome thu ced, nodei hna wapon, nodei hna kudro, hna shoshil, co ni o ciroi, etc.*

– Les tribus

A1 *etanon, pahnameneng, padoku, so nodei pahnamenenge, node nengone, toan, eika, hna vole, hna bool, 'ma hmijoc, lokal, tapua, hnadoku, t'ot'o, dongodongo, ci sereti kei toan etc.*

A1+ *comme A1 et autres termes tels que tacaer, 'ma yeno, eika, nod, guhnameneng, gon, gupenia, guhne me hmijoc, ci kada kei pate, ci cadun ore shi 'ma, etaedrengio, etc.*

– Les sites naturels

A1 *ci etano, ore ci etano ngome, guhne re etano, guhnaetano, deko ci lae thuben, cele, guhne hna ci etanon hnen'ore nodei aceni, ta nodei nidi guhne ri nod, da huebut co etanon ore so pahnamenenge no Nengone !*

A1+ *comme A1 et autres termes tels que wocedran, cadra cele, koce cele, pajele, guhne re hmijocon, pa guhmarara, hnahnerec, wagahna, gunin, celedran, pajele, tini ci nara, wairu, naca dua, hnahnerec, lapahned, latadidi, etc.*

– Les contes d'animaux

A1 *ta toatiti, ta yeretiti, ta uyanod, ta ia nore nod, adrapo, wanimoc, adraie, yeuc, xeles, hna hue i Toka, kete, bua ci mane te nge ? Bone ha sic, thalo kore ngen, ha acen kore nod, wabune ni xeles, bua ci numa te nge ?*

A1+ *comme A1 et autres termes tels que co ru hnawatija, ci mane i lapahned, xeles me telo mado ri guretho ni yeuc, ha al, ci ridilo ore hawo ni yeuc, ci ridi ore hawo ni bone me badri kei ngeni, washukele, wa ared, uunilo ore node nengone lene ri ta toatiti nore ta nodei ia, etc.*

– Les contes de monstres

A1 *ta ia, ta yeserei, ta angaserei, nodei ia nore nod, nodei toatiti nore nodei ia, iaded, kurub, Wanonothén, malu, paegogo, nashen, deko ngom, paac, ci cengenia, ci haleshong, gemu, gemugemu, sico ceun, hage pareuon ore ta nodei paac ne ta uyanet nore nod !*

A1+ *comme A1 et autres termes tels que ta ace ci eened, ci hmor, ace wabuaien, ace hmenuen, ace tenen, tilireel, gumimi ni wanonothén, guacecegow, guauyanet, deko wata, deko wanin, ci yara u, ha hu co du, riribot, watok, warewon, watinion, wananaas, ci kaicaraat, etc.*

– Les chants traditionnels

A1 *ta era, ta era wene kodrihne, ta gua era, hna era, ci wa, ci thingi era, waueng, gukaden, iail, kotr, koras, naca era, lan, ore hna era, etc.*

A1+ *comme A1 et autres termes tels que eje ba ni sesonelo sa kore waueng, ta taperas, ci thingilo ore era, co aceucawani ore gu era, wa yawe etc.*

– Les danses traditionnelles

A1 *kutera, kuru ti era, kuru te era, ci opodon, ci pia, ci pia cab, waced, buru, keluedr, ci wedreng, ci woon, ci bodridr, ci sasa, waninitha, hna gala, yenakunu, ca men, ahnga ? Hai !, gukaden, iail, wedrengonelo ore hna kutera !*

A1+ *comme A1 et autres termes tels que ci pa susu, ci pa cengenia, ci pa di mane, ci pia dedelo, ci sasa, ca men ri hawo, ci pia ngara, wahiek, waninitha ri guretho, bodridri ri nengom, ci cabecab, ca hnashu, ore ced, etc.*

Grammaire A1 / A1+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A1+.

Morphologie

– Morphèmes grammaticaux

- Les particules aspecto-modales principales et leurs combinaisons
 - Former un énoncé simple contenant le TAM *Ci* qui indique une action en cours de déroulement.
 - (A1+) Former un énoncé simple contenant le TAM *Hna* qui indique une action qui s'est déroulée dans le passé et qui est résolue au moment de l'énonciation.

- Les autres particules aspecto-modales
 - Former un énoncé simple avec la marque du désidératif *Di*. Ex : *Inu ci di thaet*. (Je veux dormir).
 - (A1+) Former un énoncé avec *Dai* qui marque l'atténuateur et qui parfois marque la politesse et se traduit en français par « s'il te plaît ». Ex : *Bo dai kurubut*. Sors un peu (s'il te plaît).
- Les particules interrogatives
 - Connaitre et employer la particule interrogative *Nge* qui permet d'interroger sur la nature d'un être, d'une chose ou d'une action et la particule interrogative *La* qui interroge sur l'identité d'un être.
 - (A1+) Connaitre et employer la particule interrogative *Korion* qui permet d'interroger sur la manière de réaliser une action.
- Les démonstratifs
 - Connaitre et utiliser le démonstratif proximal *Ome* (près du locuteur).
 - (A1+) Connaitre et utiliser le démonstratif médial *Melei* (près de l'interlocuteur).
- Les directionnels
 - Les aborder simplement en réception (simplement les repérer sans les utiliser).
 - (A1+) Connaitre le directionnel centripète *lo* : vers l'énonciateur qui se trouve en haut. Ex : *Bone ci hue lo*. Il monte (vers moi). Connaitre le directionnel centripète *lu* : vers l'énonciateur qui se trouve en bas. Ex : *Bone ci hue lu*. Il descend (vers moi).
- Les déterminants
 - Connaitre et employer le déterminant *ore*. Ex : *Kati ci cumo morow*. (Kati fait du baby-sitting) et *Kati ci cumon ore morow*. Kati garde l'enfant. (C'est-à-dire, un enfant singulier et connu).
 - (A1+) Connaitre et employer le déterminant *ehna* (pluralisateur des entités animées uniquement). Ex : *Kati ci cumo morow*. (Kati fait du baby-sitting) et *Kati ci cumo ehna morow*. Kati garde des enfants. (c'est-à-dire, un sous-ensemble d'enfants, pas forcément connus).
- Les déterminants quantificateurs
 - Les aborder simplement en réception (simplement les repérer sans les utiliser).
 - (A1+) Employer *ehna* qui permet de quantifier les êtres animés (les humains, les animaux), il exprime un ensemble d'éléments qui exclut les êtres non animés tels que les objets, les arbres, etc. Ex : *Ehna morow* (les enfants) *ehna droketra* (les médecins).
- Les pronoms
 - Employer les pronoms personnels du singulier *inu*, *bo*, *bone*.
 - (A1+) Connaitre et employer le pronom respectueux de la 2^e personne du singulier *bua*.
- Les prépositions locatives
 - Employer la préposition locative *i* qui se place toujours devant les toponymes et les noms locatifs *cele* et *toto*. Ex : *Bone ci menenge i Nengone*. (Il/elle reste à Nengone.)
 - (A1+) Employer la préposition *ri* qui indique une localisation qui peut être spatiale ou temporelle. D'une manière générale, on peut dire qu'il introduit un circonstant. Ex : *Buice ci eleda ri len*. Ils jouent sur la route.
- Les adverbes autonomes et déterminants adverbiaux
 - Employer les adverbes autonomes comme *oxedridr* (hier) *onom* (maintenant).
 - (A1+) Employer les adverbes autonomes comme *orore* (demain), *owol* (après-demain) et *odeniwol* (dans deux jours).
- Les numéraux
 - Compter de 0 à 20 en explicitant la base quinaire (5) et vigésimale (20) de la numération en nengone. Expliciter le système de 6 à 19.
 - (A1+) Compter de 0 à 20 en explicitant la base quinaire (5) et vigésimale (20) de la numération en nengone. Expliciter le système le système de multiplication de 20 à 40.
- Les conjonctions
 - (A1+) Employer la conjonction *ne* pour relier deux termes dans une même proposition. Ex : *Jayk ne Matha ci pia*. Jacques et Marthe dansent.
- Les noms dépendants et indépendants dans l'expression de la possession
 - Connaitre quelques noms dépendants référant à des relations de parenté ou les parties du corps reconnaissables à leur terminaison en -n : *papan*, *hmihmin*, *cecen*, *hmaien*, *haon*, *watan*.
 - (A1+) Connaitre et employer la structure de possession pour les noms dépendants lorsque le possédé est un pronom personnel, nom commun ou un nom propre : **possesseur-n + i + possédé**. Ex : *haon i inu/Haon-i morow/Haon i Paulo*.
- La négation
 - Employer la structure négative exprimée à l'aide de *deko* qui s'emploie pour nier l'existence : Ex : *Numu tin*. Il y a de l'eau. *Deko tin*. Il n'y a pas d'eau. *Paulo numu loto*. Paul a une voiture. *Paulo deko loto*. Paul n'a pas de voiture.
 - (A1+) Employer la structure négative exprimée à l'aide de *deko* qui s'emploie pour nier qu'un procès a lieu : *Bone co thaet*. Il va dormir. *Bone deko co thaet*. Il ne va pas dormir.

– Morphologie lexicale

- La dérivation affixale (classificateurs et affixes)
 - Employer le classificateur « re- » qui désigne un groupe de parenté. *tenen* (enfant) → *re-tenen* (les enfants).
 - (A1+) Employer le classificateur « ye- » : pied de (désigne des entités qui ont des racines). *hao* (tête) → *ye-hao* (cheveux) *serei* (bois) → *ye-serei* (arbre). Employer le classificateur « wa » qui désigne un fruit. Ex : *nu* (cocotier) → *wa-nu* (coco).
- La dérivation par reduplication
 - Aborder simplement en réception (simplement les repérer sans les utiliser).
 - (A1+) Connaître et identifier des lexèmes redupliqués totalement avec pour ordre CVC/CVC indiquant une valeur intensive et répétitive. Ex : *nidra* : mou / *nidranidra* : fatigué, las, *petra* : rebondir → *petrapetra* : rebondir plusieurs fois.
- Les mots simples et composés
 - Identifier et employer des mots simples comme *cenew*, *haicahman*, *cecen*, *hmaien*.
 - (A1+) Identifier la construction des mots composés sans relateur '*ma thaet*, '*ma yeno*.
- Les verbes statifs ou actifs
 - Construire des phrases simples à l'aide de verbes statifs. Ex : *Loto nia*. (La voiture est en panne) Construire des phrases simples à l'aide de verbes actifs courants qui ne peuvent que se combiner avec une marque TAM. Ex : *Bone ci thaet*. (Il/Elle dort).
 - (A1+) Construire des phrases à l'aide de verbes statifs avec la marque stative *me*. Ex : *Loto me hma ci nia*. La voiture qui est grande est en panne.
- Les registres de langue
 - Maîtriser quelques lexèmes verbaux du registre courant *pene animac* : *hue* (partir), *meneng* (rester).
 - (A1+) Maîtriser quelques lexèmes non-verbaux du registre courant *pene animac* : *hnameneng* (maison), *morow* (enfant).

Syntaxe

- Les différents types de phrases
 - Exprimer une phrase déclarative (énoncer un fait, donner une information). Ex : *Inu ci meneng om*.
 - (A1+) Exprimer une phrase interrogative totale *Bone deko hna eleda ?* et la même interrogative totale avec une intonation de surprise. Exprimer une phrase interro-négative avec le marqueur de négation *deko*. Ex : *Bone deko hna thaet ?* Elle n'a pas dormi ? Exprimer une phrase interrogative partielle avec les pronoms interrogatifs. Ex : *Melei la ? / La ko melei ? Buice co pina hodrael ? Hodrael ko buice co pina ?*
- La subordination
 - À aborder simplement en réception (simplement la repérer sans l'utiliser).
 - (A1+) Connaître la structure à l'aide du relateur *me* pour construire des subordonnées relatives. Ex : *Inu ci taedrengi ore morow me ci taedrengi*. J'écoute l'enfant qui obéit.

Classe de cinquième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire ou la 6 ^e
cinquième	A1+	A2

La classe de 5^e se caractérise par une variété de profils d'apprenants : certains sont locuteurs, d'autres ont bénéficié d'une initiation en primaire, d'autres en 6^e LVB-bilangue avec trois heures par semaine, d'autres enfin débutent en LVB en 5^e. L'élève poursuit ou entame sa découverte culturelle et linguistique de l'aire nengone. Les acquis de chacun contribuent aux apprentissages de tous.

Les activités langagières de réception permettent la reconnaissance et l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments lexicaux, spatio-temporels et extralinguistiques en vue de construire le sens d'un texte qui traite d'un sujet familier de simplicité variable. Dans les activités de production, l'élève peut reproduire un modèle court en respectant le schéma orthographique ou phonologique et déjà réussir à produire en semi-autonomie une courte présentation ou narration sur un sujet familier dans une forme énumérative. Les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour l'élève.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Portrait, autoportrait

Cet axe d'étude encourage les élèves à explorer différents prismes sur les façons de se présenter et les invite à décrire leurs pairs. À travers l'apprentissage du vocabulaire et des structures linguistiques liées à la description physique et psychologique, les élèves développent leur capacité à parler d'eux-mêmes et des autres. Cet axe permet également de travailler la compréhension et l'expression écrite et orale, tout en encourageant une réflexion sur l'identité et l'expression personnelle.

Objets d'étude possibles

- Réaliser son autobiographie langagière
- Portrait de Pa Wanir Welepane

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

Cet axe incite les élèves à découvrir l'organisation de la vie quotidienne au sein de l'aire Nengone. Ce deuxième axe met en lumière le calendrier spécifique du monde kanak, rythmé par la culture de l'igname et les grands événements et cérémonies de la vie coutumière. En étudiant ces aspects, les élèves développent une meilleure compréhension de la richesse et de la diversité de leur environnement culturel.

Objets d'étude possibles

- La fête de la nouvelle igname
- Les mariages coutumiers

Axe 3. École et loisirs

Cet axe d'étude entraîne les élèves à explorer le vocabulaire et les expressions liés à la vie scolaire et aux activités de loisirs. À travers des dialogues, des descriptions et des échanges, les élèves découvrent comment parler de leur quotidien à l'école comme à la maison, de leurs passions et de leurs activités préférées. Cet axe favorise la pratique de la langue dans des situations réelles et familières, tout en enrichissant la compréhension culturelle et l'expression personnelle des élèves.

Objets d'étude possibles

- L'école en pays nengone.
- La chasse et la pêche

pratique.

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

Cet axe invite les élèves à explorer la perméabilité entre réalité et fiction à travers des récits, des légendes et des contes spécifiques au monde kanak, mais également dans la vie quotidienne. En travaillant sur ce thème, les élèves enrichissent leur vocabulaire et renforcent leurs compétences linguistiques en analysant des situations inspirées du quotidien.

Objets d'étude possibles

- Le rapport aux ancêtres et à la nature
- Les plantes traditionnelles

Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

Cet axe d'étude permet aux élèves de découvrir des lieux emblématiques de l'aire nengone. En explorant les histoires liées à des endroits spécifiques, les élèves enrichissent leur vocabulaire tout en apprenant les traditions et les patrimoines locaux.

Objets d'étude possibles

- La tragédie de la Monique
- L'emprunt des mots anglais en langue nengone

Axe 6. Les 40 langues et dialectes kanak

Cet objet d'étude permet aux élèves de découvrir les autres langues kanak de Nouvelle-Calédonie. Les élèves explorent ainsi la richesse linguistique des quarante langues et dialectes kanak parlés en Nouvelle-Calédonie, en dégagant les racines communes ainsi que les différences de sonorité et de construction linguistique. Cette focale sensibilise également les élèves aux langues kanak minoritaires de leur aire culturelle ou des aires voisines, qui sont menacées d'extinction. À travers cet axe, les élèves découvrent l'importance de la diversité linguistique et les enjeux culturels liés à la sauvegarde de ce patrimoine immatériel.

Objets d'étude possibles

- À la découverte des langues kanak de ma province
- Langues kanak en danger

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 5^e, les activités langagières de réception permettent la reconnaissance et l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments lexicaux, spatio-temporels et extralinguistiques en vue de construire le sens d'un texte qui traite d'un sujet familier de simplicité variable. Dans les activités de production, les élèves peuvent reproduire un modèle court en respectant le schéma orthographique ou phonologique et déjà réussir à produire en semi-autonomie une courte présentation ou narration sur un sujet familier dans une forme énumérative. Les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets ayant du sens pour les élèves.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés mais simples et courts. Dans tous les cas, lecture et écoute sont liées à un projet tel que :

- réagir ou choisir, répondre ;
- associer des informations à une image, un titre (*exemple : jouer au « Qui est-ce ? »*) ;
- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste, une fiche d'identité ;
- adapter et modifier ;
- prendre en note des informations factuelles nécessaires à la réalisation d'un projet, telles que les horaires de trains ou de spectacles, dates, lieux, consignes ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite ;
- classer, comparer, hiérarchiser, réordonner des informations ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu, interpréter une chanson.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, les histoires, ou les conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2.

A1+	A2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">- S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.- S'appuyer sur les mots transparents et familiers pour reconnaître le thème.- Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué.- Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit.- S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.	<p>Des stratégies (Les stratégies A1+ restent valables pour A2)</p> <ul style="list-style-type: none">- Les éléments donnés pour A1+ restent valables pour A2- S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.- S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.- S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.- S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.

Expression orale et écrite

Comme en classe de 6^e, les élèves débutants devront travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase. Pour les plus avancés, sans perdre de vue cet objectif, il s'agira de produire de façon autonome, mais dans un contexte bien défini, tant en matière de mise en situation que de thème abordé, des énoncés stéréotypés auxquels on s'efforcera de donner de plus en plus d'expressivité. Les stratégies de répétition laissent donc progressivement la place à l'imitation, à la mise en scène, à la variation simple sur des énoncés, à de courtes présentations, pour viser un début d'autonomie dans les contenus exprimés. L'élève s'approprie quelques modèles de phrases simples et un lexique de base permettant des variations.

Cela vaut également pour l'écrit, mais cette activité langagière permet une prise de risque plus importante de la part de l'élève, parce qu'elle peut être travaillée sur la durée, avec un brouillon ou en mode collaboratif. Il importe néanmoins, pour les élèves débutants notamment, de passer par des exercices plus formels de prise en note, de copie d'énoncés types et de rédaction de courts textes imitatifs. En effet, les élèves peuvent être tentés très tôt de mobiliser les traducteurs pour la rédaction. Il importe donc que l'enseignant les guide pour un usage raisonné du numérique qui les aide à étendre leur palette d'outils linguistiques. La variété des productions demandées, qui peuvent aller de l'affiche à l'article en ligne en passant par le flyer et la rédaction d'une courte narration, garantit l'attractivité des tâches.

À l'oral comme à l'écrit, l'erreur est normale et fait partie de l'apprentissage. Pour autant, elle ne doit pas être laissée sans réponse de la part du professeur, qui identifie les erreurs principales devant être corrigées. Il s'agit en effet d'automatiser peu à peu les structures correctes, notamment sur le plan syntaxique, qui étayeront les apprentissages tout au long du parcours de l'élève.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1+
Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.
Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.
A2
Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.
Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.
Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément... – À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers. – À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités : <i>Pa Jimmy Welepane kore hna sedong ne tinon ore retei Pa Jimmy Welepane ne nene Manawine.</i> – (Se) présenter de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Yele ni inu ko... Inu serei pahnamenenge no... Inu... kore kenereken. Inu serei padoku i... Inu waicahmane / wacenewe si nengone / seal / si Uzeri. Inu tei ca... ne mi...</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Pa Jimmy Welepane kore hna sedong ne tinon ore retei Pa Jimmy Welepane me wene ri menenge i Napingo, ne nene Manawine zine i Lawacele.</i> – (Se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Yele ni inu ko... Yelegu ko... Inu serei pahnamenenge no... Inu... kore kenereken nu serei padoku i... /Inu tei ca... ne mi...</i>

Inu ci menenge i...

- **Raconter** en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés.

Ma ci numu noken, hnadane melei ci bungji palen, rewon melei ci ule hnameneng ka tinon, melei ci ithurajeu ri mus, thubenelo ci ithurajeu ri hmi.

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents : *ome* (proche du locuteur) *melei* (proche de l'interlocuteur), *hadri* (loin des deux interlocuteurs) : *Gucenge inu ome. Gucenge inu melei. Gucenge inu hadri laulau.*

- Les locatifs déictiques comme : *hado, hadu, hubut Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.*

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.

- Dates isolées : *Onome eje aselulu, ruetin nore okotroba* (date du jour). *Oxedridr / Onom / Ore / Owol* (marqueurs temporels essentiels)

- Exprimer les heures entières, la demi-heure, les minutes : *Ha sedosa kore kacene ore gula beore. Ha sedosa ne gulasakore kacene ore gula beore. Sedong kore miniitr.*

- Exprimer simplement ses **gouts et préférences**.

Alayeni inu kore beretr ne hani. Alayegu kore beretr ne hani. Nidi alayegu ko co sin o wapelen. Kece inu kore titew. Nidi kece inu kore titew.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *ka / ome te / ome joko*
- illustrer : *inomei / inom'ore / inome ko*
- exprimer une opposition : *keci*
- exprimer une concession : *roidi*
- exprimer la cause : *wen'ore / tan'ore*
- exprimer la conséquence : *hale me / nen'omelei ko*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Bone ci di kupa adrai. Inu ci alane co hue ne bon. Inu ha co hue ne bon. Bone ci alane ko co hue ne bon.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes.

Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Eje thuni co ananadeni ko bone ngei ta hna eace. Bone ta hna eace ngei.

Inu waicahmane / wacene si nengone / seal / si Uzeri. Inu ci menenge i...

- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.

Ma ci numu noken melei ri rane me hnadane melei ci bungji palen, aselo ri rane me rewon melei ci ule hnameneng ka ri rane me tinon, ore rane me wabubun melei ci ithurajeu ri laen'ore mus, thubenelo melei, ci ithurajeu ri laen'ore hmi.

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue : *ome* (proche du locuteur) *melei* (proche de l'interlocuteur), *hadri* (loin des deux interlocuteurs) : *Gucenge inu ome. Gucenge inu melei watani bo. Gucenge inu hadri laulau.*

- Les locatifs déictiques comme : *hado, hadu, hubut Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.*

- Les autres localisateurs spatiaux comme : *ri pon ore / ri ten ore.*

Ehna morow ci te ri pon ore wi. Inu co xiwaimomo ri ten ore boadr

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels.

- Dates isolées : *Onome eje aselulu, ruetin nore okotroba* (date du jour). *Oxedridr / Onom / Ore / Owol / Odeniwol* (marqueurs temporels essentiels)

- Exprimer une période courte définie dans le temps : *Ri wabubun ore cekol / Ri hnadane ore cekol / Ri okotroba / Ri wabubun ore wiik / Ri nidin ore wiik*

Ore ta ithurajeu ci whane ri nidin ore kenereken ka ci ase ri wabubun ore cekol okotroba.

- Exprimer **une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.

Ha nidi kece inu kore televizio onom. Inu ci alane co ru telefon pon'ore co ule televizio. Inu ci alane co hue ne bua ke inu ha co menengedi. Nidi buruya kore waethen om ke inu ci alane o me sa.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *ka / ome te / ome joko*
- illustrer : *inomei / inom'ore / inome ko*
- exprimer une opposition : *keci*
- exprimer une concession : *roidi*
- exprimer la cause : *wen'ore / tan'ore*
- exprimer la cause par juxtaposition : *Bone tako, bone ci uedr.*
- exprimer la conséquence : *nen'omelei ko*

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées.

Inu ci alane co thaeti re ledenad. Inu ha co etanon ore node papale. Inu ha ci uane co nono re ledenad. Ore roi ko bo co menenge ko om.

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse.

Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Ineko ha pina ke bon. Eje thuni co ananadeni ko bone ngei ta hna eace. Bone ta hna eace ngei.

Interaction orale et écrite, médiation

En 5^e, l'interaction écrite et orale consiste à interagir de manière stéréotypée dans des situations répétées pour faire connaissance, partager ou échanger des informations. Elle répond à des sollicitations ou consignes ritualisées ou fonctionnelles et s'appuie sur des formulations ou reformulations très simples. À l'oral, cette interaction inclut des répétitions nécessaires, un débit lent et des reformulations de la part de l'interlocuteur. Les élèves apprennent à s'engager dans une conversation simple de niveau élémentaire, à demander des précisions, à vérifier une information. À l'écrit, l'interaction peut intervenir dans le cadre de consignes ou de rituels, de jeux, d'inter-correction, de questions répétées, de courts messages dans le cadre d'une correspondance épistolaire ou électronique, de contribution à l'élaboration d'une carte mentale ou d'une feuille rédactionnelle partagée au sein d'un ilot. La médiation consiste à expliciter un sens à un camarade ou à un tiers, à développer un travail coopératif ou collaboratif en mettant en commun des informations, en les classant, en les partageant. Il peut s'agir de surligner, classer, réordonner à l'écrit, prendre ou communiquer des notes. L'interaction écrite et orale comme la médiation peuvent intervenir selon des modalités de travail différentes entre élèves en binôme, à l'occasion de travaux collaboratifs au sein d'un groupe, entre groupes.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à de très courts échanges de type social, mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter. L'élève est rarement capable de comprendre suffisamment l'échange pour prendre l'initiative dans la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1+	A2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension – Se faire aider, solliciter de l'aide – Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes – Accepter les blancs et faux démarrages – S'engager dans la parole (imitation, ton...) 	<p>Des stratégies d'interaction ou de médiation telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Attirer l'attention pour prendre la parole. – Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. – Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. – Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées : <i>La ko yele ni bo ? Bo si o ? Bo sere il ? La kore yele ni ceceni bo ? La kore yele ni hma ni bo ? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ?</i> – Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Zi huebut ! Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi nuelu ore ran'onome ! Zi ieielo ore trekas !</i> – Demander des nouvelles et réagir simplement : <ul style="list-style-type: none"> • Demander des nouvelles à une personne âgée et réagir face à elle : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>La ko yele ni bo ? Bo si o ? Bo sere il ? La kore yele ni ceceni bo ? La kore yele ni hma ni bo ? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ? Bane so la ? Bane nge ko co cagoren ore hna pupul ? Nge kore tharan omelei ?</i> – Donner (ou réagir à) des consignes, des ordres simples grâce à des impératifs ou d'autres injonctions sous forme de questions : <i>Zi huebut ! Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi toebut ore so kapebuke buhnij ! Zi nuelu ore ran'onome ri kapebuke ! Thingilo ore so malamala !</i>

<p><i>engetace ! Ka bua ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Demander des nouvelles à une personne jeune et réagir face à elle : <i>Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ?</i> <p>– Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu :</p> <p><i>Inu thuni co menengo om ? Egewa, bua thuni. Deko, bua thathuniko.</i></p> <p>– Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord.</p> <p><i>Egewa. Roi. Egewa roi. Roi eko. Deko. Deko, inu deko ma kedī. Inu ci ke.</i></p> <p>– Épeler des mots, donner des numéros de téléphone.</p> <p><i>Yawe, inu ha co ie whanelo yawe ore so gure enengoco honad.</i></p> <p><i>Nge kore numera nore telefone bua ? Ore numera inu meleī 60.25.13 (adengome, saresedong ne ruetin)</i></p> <p>– Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites :</p> <p><i>Kolo paredo, bua thuni co nengoce nidra ? Da ielo yawe ? Bua thuni co iepengen du nu ko... ci ie ko nge ? Bua thuni co ureye jew'ore pene wiwi ? Korione ko ci ie pene nengone?</i></p> <p>– Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.</p> <p><i>Bozu ! Roi, inu ha ci hu ! Roi eko ! Ci oreon ! Haeked ! Ngeilu ! Kei paredo ! Ci waami du bua !</i></p> <p>– Informé, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.</p> <p><i>Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len !</i></p> <p>– Utiliser des verbes de perception.</p> <p><i>Da taedrengi ! Bua ci ule ? Inu deko ma taedrengi roio bua ! Ule inulo !</i></p> <p>– Utiliser quelques termes permettant de situer une information.</p> <p><i>Ri laen me sedosaon ! Melei ! Ri pon ore "panneau" ! Ri ten ore afish !</i></p> <p>– Exprimer ses besoins élémentaires et ceux d'un tiers.</p> <p><i>Inu ci ceun. Inu ci cawa. Inu ci di kua tin.</i></p>	<p>– Demander des nouvelles et réagir simplement :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Demander des nouvelles à une personne âgée et réagir face à elle : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ? Bua ci lenge il ?</i> • Demander des nouvelles à une personne jeune et réagir face à elle : <i>Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ? Bo ci o lu ?</i> <p>– Demander et exprimer simplement l'autorisation, la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou une gamme étendue de modaux.</p> <p><i>Inu thuni co menengo om ? Egewa, thuni co menengo om. Thathuniko co menengo om. Bua thathuniko co menengo om. Wathebo ko co uti sixa. Wathebo ko co telefon.</i></p> <p>– Faire part simplement de son accord ou de son désaccord.</p> <p><i>Egewa. Roi. Egewa roi. Roi eko. Deko. Deko, inu deko ma kedī. Inu ci ke. Deko ma roi. Nidi tho. Nidi deko ma roi.</i></p> <p>– Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire).</p> <p><i>Bua thuni co konekatu inu co rue ore so pepa in? Da ie roionelo, seseko ko lameri hna thingi ri gula ledenad ? Da ielo yawe. Bua thuni co ureye jew'ore pene wiwi kore gure enengoco om? Inu ha co ie whanelo yawe.</i></p> <p>– Utiliser les principales formules de politesse et d'adresse pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit.</p> <p><i>Bozu ! Roi, inu ha ci hu ! Roi eko ! Ci oreon ! Kolo ka ci oreone ! Ci oreone di du bua ! Haeked ! Haicadawen ! Ngeilu ! Kei paredo ! Ci waami du bua ! Deko, ci oreon ! Paredo, inu hna nengoce menu honad.</i></p> <p>– Relancer par des questions simples non développées.</p> <p><i>Nge ? Nge yawe ? Ko nge ? Ko nge yawe ?</i></p> <p>– Informé, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.</p> <p><i>Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len ! Ule tedren ! Nuelo !</i></p> <p>– Utiliser toute la gamme des verbes de perception.</p> <p><i>Da taedrengi ! Ule inulo ! Inu deko ma taedrengi roio bua ! Hage rue ore ac'omelei !</i></p> <p>– Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de situer une information.</p> <p><i>Ri trekes om / Ri hnadan ore trekes / Ri nidin'ore trekes / Ri wabubun ore gua era / Ri nidin ore laen me sedongon.</i></p> <p>– Exprimer des sentiments et des émotions en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, adjectifs, des interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.</p> <p><i>Inu ci pareu. Inu ci opodon. Inu ci jo. Inu ci sheusheu.</i></p> <p>– Transmettre les informations pertinentes, y compris des informations d'ordre culturel, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.</p> <p><i>Ore kutera ci whane ri 9H ri lokal, ka ore thuben ore hna rolo meleī 300F, deko ma hma re thuben, ka deko thuben son'ore nodei morow.</i></p>
---	---

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

L'apprentissage de la grammaire se fait en contexte, au fil des séances, par le repérage de certains faits de langue afin de faciliter la compréhension des élèves (grammaire de réception). À ce stade de découverte de la langue, il n'est pas attendu des

élèves qu'ils sachent les employer. Par ailleurs, plusieurs faits de langue sont employés par les élèves par simple imitation, sans que le fonctionnement du fait de langue n'ait besoin d'être explicité à ce niveau

Le niveau A2 est le prolongement du niveau A1+ dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau A2 que les apports nouveaux par rapport à A1+.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation des professeurs en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1+
Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/. Savoir prononcer la consonne nasale /hn/. Savoir prononcer des phrases déclaratives et interrogatives en respectant la prosodie.

A2
Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/ et /oo/. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/et /hn/, la consonne occlusive aspirée /c'/ ainsi que la consonne occlusive orale /dr/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives et interrogatives de surprise en respectant la prosodie.

Lexique en lien avec les axes culturels

– Réaliser son autobiographie langagière

A1+ *la nengoce, hnabeti no Loyalty, ci nengoce pene wiwi, ci nengoce pene nengone, ci nengoce pene papale, deko ma nidi thuni, ci didion, deko ma didion*

A2 comme A1+ et autres termes tels que *hna yenon ore lanengoce ri hnameneng, hna yenon ore lanengoce ri 'ma yeno, thathuniko co pene wiwi, hna xiwaimomone ke bon lew'ore uane ne la carajewe ni bon, bone ha ci whane co xiwaimomon ore ta hna laenata*

– Pa Wanir Welepane, son portrait

A1+ *xiwaimomo, tusi, si Toka, whane ri bone be waam, ri bone ci ruerew jew'ore adesa kore ta kenereken, ri 1962, bone ile ri Collège I Do-Néva, whane ri 2009, la ke nubon ? ci nengocon sedong kore lanengoc*

A2 comme A1+ et autres termes tels que *thu xiwaimomo, bone kore hna sedong ne tinon ore retei Nene Manawine, osotene ngei deko ma carajewe ko la ke bon, hna xiwaimomone ke bon lew'ore uane ne la carajewe ni bon*

– La fête de la nouvelle igname

A1+ *token, rekoko, guhnameneng, toka guhnameneng, acereceluaian, guakoko, ci ceden ore kenereken kabesi, waero ci akacan du eje ko wakoko ha nata, cel me wananaas, ci ngeni ore puece du tokeni bon, dai rekokolo ke eje*

A2 comme A1+ et autres termes tels que *nodei wakoko wadrawa, nodei wakoko hmarerun, ci traemon ore ciroi, pucatilo ke bo ededo, padrehngidelo ri drohnu, lengeti kazo du doku, yulu sen'ore doku hmaiai*

– Les mariages coutumiers

A1+ *ci noken, pene nod, la ciroi, wakoko, yenakunu, guhnameneng, nodei eo, ci cigui, ci c'a dec, maicahman, mocenew, nokene ri pene nod, ithurajeu, ithurajeu ri laen'ore mus, ilo, bua ci alane co angaishola ni nubon, la ru noken, ule hnameneng*

A2 comme A1+ et autres termes tels que *mowaluba, mohmenew, ci lae hmenuen, ci ithurajeu, ci hngoronatan ore noken, awa mohma, wapodepod, puec, xeroen, ace hmenuen, relazin, waitutuo, hnakasese, rowo hnamune*

– L'école en pays nengone

A1+ *'ma yeno, aehngenilo, therelo, acikacenelu, nodei ruace ci rue ri ci yeno, 'laklas', kaie, kapebuk, gupeen, penisel, netiri, ne atedreni, 'ma yeno, nacayeno, hnayeno, hmijoconelo ore ta 'ma yeno eje !*

A2 comme A1+ et autres termes tels que *se ta la yeno, ci paekoc, ci xiwaimomo pene nengone, ci xiwaimomo pene wiwi, rune pepa, ci yenone co menenge sese, inu ile ri 6e*

– La chasse et la pêche

A1+ *thu lae ia, ngome re lae ia, gumada, eje ba lae ia, ci sin, ci thena yenewanu, ci sin o wapelen, buice ha ci dede yawe, deko co ru kada, co paekoc, ci lastik, angai, ci puec, hnawatija, hna looce ri hnawatija, adatho, adaroi, yanata, wadenasin*

A2 comme A1+ et autres termes tels que *leu ia, kupani, hnawatija, xedidi, wagi, ci raba adrai, ci te i so ye angai, ci shewoc, ci showec, showec me iwe, showec me gukokod, ci dede mado ri pon, yu ri hnahnew, gumada, leu ia, aeo, eoce re lae ia, wagi*

– Le monde invisible

A1+ *hmijoc, sereie, thu ru sereie, ngome ac, guamaica, repa, ceden i repa, hmijoce kore nod, hnahneon, hnaelo, hmenewe ace, eje deko ci ule, awe, ci wangom*

A2 comme A1+ et autres termes tels que *gupenia, wocedran, yejecen, hnahnedi ni repa, Makaze wangom, atarau, ngome ac, ci wangom, ta hna ule kace.*

– Les plantes traditionnelles

A1+ *ci kua serei, ci ku sereie ri woc, wacitr, tizan o wakobi, tizan o walaim, nodei kenereken, ri ezien ci nono, ci puta serei etc.*

A2 comme A1+ et autres termes tels que *rune korosol serei son'ore bahno, rune thebo, ci bahno, hnizi, ci aroini, ci kumecon ore ta uedr etc.*

– La tragédie de la Monique

A1+ *hna tako i cele, ci pa di mane, ci opodon, ci jo, koe, ci yalu ri cele, pasija, thu citho, wathera so, hmaien, tenen, rekane ci leleron, kolo inu ke ma thaberidr, inu ke ma taedrengi*

A2 comme A1+ et autres termes tels que *ci yalu ri cele me thu tango, tako ni La Monique, inu ke ma taedrengi, inu ke ma thaberidr, sheusheu ne ci manelo ri ran'om ha te ri poni Loyalty*

– L'emprunt des mots anglais

A1+ *kicin, sipuun, fook, ye fook, oel, sool, traon, mane, bootr, ta nodei gure pene papale me ci nengocone ri pene nengone, gure pene nengone, gure pene papale*

A2 comme A1+ et autres termes tels que *ta nodei gure enengoco wene ri pene papale, hna ceejan ore so gure pene papale, wain, gadran, hani, penisel, gupen*

– À la découverte des langues kanak de ma province

A1+ *Dripu, Eal, Nengone, Toka, si rusi, seal, si nengone, si toka, pene nengone, pene dripu, pene eal, lanengoce nore nod, Porovas nore ece beti, ci pene wiwi, aca nod*

A2 comme A1+ et autres termes tels que *pene nengone, pene dripu, pene eal, rewe kore lanengoc, lanengoc pene aca nod, kenu, on'ore hmaiai il ore morow ha ci pene wiwi*

– Les langues kanak en danger

A1+ *aca nod, lanengoc, lanengoce pene aca nod, ci tako, ha deko ci nengoc, icuhma, ha deko ngome ci nengoc ore pene sishee, ta lanengoc ma ha bun, ha tango*

A2 comme A1+ et autres termes tels que *laberedr, eberedro, enengoco, ci puul, bathu tango, ci nengoc hnen ore ta 200 kore ngom, ri ta do nia.*

Grammaire A1+ / A2

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A2

Morphologie

– Morphèmes grammaticaux

- Les particules aspecto-modales principales et leurs combinaisons
 - Former un énoncé simple contenant le TAM *Hna* qui indique une action qui s'est déroulée dans le passé et qui est révolue au moment de l'énonciation.
 - (A2) Former un énoncé simple contenant le TAM *Co* qui indique une action qui s'apprête à se réaliser d'un moment à l'autre.
- Les autres particules aspecto-modales
 - Former un énoncé avec *Dai* qui marque l'atténuatif et qui parfois marque la politesse et se traduit en français par « s'il te plait ». Ex : *Bo dai kurubut*. Sors un peu (s'il te plait).
 - (A2) Former un énoncé simple avec la marque *Do* qui signifie qu'une action ne s'est pas réalisée de peu. Ex : *Bone do ered*. (Il a failli se battre).
- Les particules interrogatives
 - Connaître et employer la particule interrogative *Korion* qui permet d'interroger sur la manière, la façon de réaliser une action.
 - (A2) Connaître et employer les particules interrogatives *Hodrael* qui signifie « quand » et *Eele* qui signifie « combien ».
- Les démonstratifs
 - Connaître et utiliser le démonstratif médial *Melei* (près de l'interlocuteur).
 - (A2) Connaître et utiliser le démonstratif distal *Hadri* (éloigné des deux interlocuteurs).
- Les directionnels
 - Connaître le directionnel centripète *lo* : vers l'énonciateur qui se trouve en haut. Ex : *Bone ci hue lo*. Il monte (vers moi). Connaître le directionnel centripète *lu* : vers l'énonciateur qui se trouve en bas. Ex : *Bone ci hue lu*. Il descend (vers moi).
 - (A2) Connaître le directionnel centripète *but* : vers l'énonciateur sur un plan horizontal. Ex : *Bone ci huebut*. Il vient (sur le même plan que moi).

- Les déterminants
 - Connaitre et employer le déterminant *ehna* (pluralisateur des entités animées uniquement). Ex : *Kati ci cumo morow*. (Kati fait du baby-sitting) et *Kati ci cumo ehna morow*. Kati garde des enfants. (c'est-à-dire, un sous-ensemble d'enfants, pas forcément connus).
 - (A2) Connaitre et employer les déterminants *ore ehna*. Ex : *Kati ci cumon ore ehna morow*. Katy garde les enfants (qui sont connus).
 - Les déterminants quantificateurs
 - Employer *ehna* qui permet de quantifier les êtres animés (les humains, les animaux), il exprime un ensemble d'éléments qui exclut les êtres non animés tels que les objets, les arbres, etc. Ex : *Ehna morow* (les enfants) *ehna droketra* (les médecins).
 - (A2) Consolider l'emploi du déterminant pluriel *ehna*.
 - Les pronoms
 - Connaitre et employer le pronom respectueux de la 2^e personne du singulier *bua*.
 - (A2) Employer les pronoms personnels du duel à la première personne de l'inclusif *ethe*, et à la première personne de l'exclusif *ehne*.
 - Les prépositions locatives
 - Employer la préposition *ri* qui indique une localisation qui peut être spatiale ou temporelle. D'une manière générale, on peut dire qu'il introduit un circonstant. Ex : *Buice ci eleda ri len*. Ils jouent sur la route.
 - (A2) Connaitre la nuance entre les prépositions *i* (espace large non délimité) et *ri* (espace restreint et délimité). Ex : *Riko ci hue i t'ot'o*. Riko va au champ. *Matha ci iule ne Pa Jayk ri t'ot'o bon*. Marthe rencontre grand-père Jacques dans son champ.
 - Les adverbes autonomes et déterminants adverbiaux
 - Employer les adverbes autonomes comme *orore* (demain), *owol* (après-demain) et *odeniwol* (dans deux jours).
 - (A2) Employer quelques adverbes postverbaux *joko* (aussi), *yawe* (encore), *da* (d'abord), *di* (à la suite de quelqu'un d'autre).
 - Les numéraux
 - Compter de 0 à 20 en explicitant la base quinaire (5) et vigésimale (20) de la numération en nengone. Expliciter le système de multiplication de 20 à 40.
 - (A2) Compter de 0 à 60 et expliciter à l'élève le système de multiplication de 20, à 40 et 60.
 - Les conjonctions
 - Employer la conjonction *ne* pour relier deux termes dans une même proposition. Ex : *Jayk ne Matha ci pia* (Jacques et Marthe dansent).
 - (A2) Consolider l'emploi de la conjonction *ne*.
 - Les noms dépendants et indépendants dans l'expression de la possession
 - Connaitre et employer la structure de possession pour les noms dépendants lorsque le possédé est un pronom personnel, nom commun ou un nom propre : possesseur-n + i + possédé. Ex : *haon i inu/Haon-i morow/Haon i Paulo*.
 - (A2) Connaitre quelques noms indépendants comme *kapebuk* (cahier) et employer la structure possessive de ces derniers : possesseur + possédé. Ex : *kapebuke bo*. Lorsque le possesseur est un nom propre ou un nom commun : possesseur+ i + possédé. Ex : *Kapebuk I Paulo / Kapebuk i morow*.
 - La négation
 - Employer la structure négative exprimée à l'aide de *deko* qui s'emploie pour nier qu'un procès a lieu : *Bone co thaet*. Il va dormir. *Bone deko co thaet*. Il ne va pas dormir.
 - (A2) Employer la structure négative exprimée à l'aide de *deko ma* qui s'emploie pour nier l'identification à une classe. Ex : *Ome wajaee*. Ceci est un *dawa*. *Ome deko ma wajaee*. Ceci n'est pas un *dawa*. Connaitre la structure négative exprimée à l'aide de *deko ma* qui s'emploie pour nier l'attribution d'une propriété, en combinaison avec *deko ma X* : *Mishel hma*. Michel est grand. *Mishel deko ma hma*. Michel n'est pas grand.
- Morphologie lexicale
- La dérivation affixale (classificateurs et affixes)
 - Employer le classificateur *ye-* : pied de (qui désigne des entités qui ont des racines) : *hao* (tête) → *ye-hao* (cheveux) ; *serei* (bois) → *ye-serei* (arbre). Employer le classificateur *wa* qui désigne un fruit. Ex : *nu* (cocotier) → *wa-nu* (coco).
 - (A2) Employer le classificateur *gu-* qui désigne un « morceau de » : *beretr* (pain) → *gu-beretr* (morceau ou baguette de pain). Employer le classificateur *mo-* qui désigne un groupe d'humains comme *cahman* (homme) → *mocahman* (groupe d'hommes), *cenew* (fille) → *mo-cenew* (groupe de filles).
 - La dérivation par réduplication
 - Connaitre et identifier des lexèmes rédupliqués totalement avec pour ordre CVC/CVC indiquant une valeur intensive et répétitive. Ex : *nidra* : mou / *nidranidra* : fatigué, las, *petra* : rebondir → *petrapetra* : rebondir plusieurs fois.
 - (A2) Consolider et enrichir le lexique autour des lexèmes rédupliqués totalement.
 - Les mots simples et composés
 - Identifier la construction des mots composés sans relateur '*ma thaet*, '*ma yeno*.
 - (A2) Identifier la construction des mots composés avec des relateurs comme *ngome re ca wekesi*, '*ma re se*, *koe re irue*.

- Les verbes statifs ou actifs
 - Construire des phrases à l'aide de verbes statifs avec la marque stative *me*. Ex : *Loto me hma ci nia*. La voiture qui est grande est en panne.
 - (A2) Construire des phrases sur des verbes statifs postposés à la marque TAM en utilisant la marque causative : *a-ni*. Ex : *hma : grand → ci a-hma-ni : agrandir*.
- Les registres de langue
 - Maîtriser quelques lexèmes non-verbaux du registre courant *pene animac : hnameneng* (maison), *morow* (enfant).
 - (A2) Maîtriser et employer des équivalences du *pene animac* en *pene iwateno* (registre respectueux) sur des lexèmes verbaux : « partir » : *hue* (registre courant) / *lenge* (registre respectueux)

Syntaxe

- Les différents types de phrases
 - Exprimer une phrase interrogative totale *Bone deko hna eleda ?* et la même interrogative totale avec une intonation de surprise. Exprimer une phrase interro-négative avec le marqueur de négation *deko*. Ex : *Bone deko hna thaet ?* (Elle n'a pas dormi ?) Exprimer une phrase interrogative partielle avec les pronoms interrogatifs. Ex : *Melei la ? / La ko melei ? Buice co pina hodrael ? Hodrael ko buice co pina ?*
 - (A2) Exprimer une phrase injonctive (donner un ordre). En nengone, elle s'exprime avec les directionnels. Ex : *Thaeti lu*. Exprimer le même type de phrase, à la forme négative, avec le morphème *hage* (ne pas faire quelque chose) : *Hage tur !* (Ne bavarde pas). Exprimer le même type de phrase avec la marque de l'injonctif pour la deuxième personne du pluriel *zi*. Ex : *Zi hage tur*. (Ne bavardez pas).
- La subordination
 - Connaître la structure à l'aide du relateur *me* pour construire des subordonnées relatives. Ex : *Inu ci taedrengi ore morow me ci taedrengi*. (J'écoute l'enfant qui obéit).
 - (A2) Connaître et employer la succession de deux propositions pour construire des relatives. Ex : *Wawa ci nacayeno i Kaledronia, co pina orore*. (Wawa qui est professeure sur la Grande-Terre arrivera demain).
- La transitivité et l'intransitivité
 - (A2) Connaître et employer quelques verbes invariables selon la détermination (par *ore*) ou non (donc indéterminée, sans *ore*) de l'objet. Ex : *ule, taedrengi*. Ex : *Inu ci ule ore cele* (forme déterminée par *ore*) *Inu ci ule cahman* (forme indéterminée, sans *ore*).

Classe de quatrième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire ou la 6 ^e
quatrième	A1+	A2+

De la classe de 5^e à la classe de 4^e, l'élève gagne en maturité et en autonomie linguistique, il affine sa compréhension, et il réalise des productions plus riches grâce à une acquisition plus étayée des faits de langue. Il est nécessaire de tenir compte de cette évolution dans le choix des objets d'études et le format des activités.

Les activités orales de réception et de production s'articulent afin d'engager les élèves dans des situations de communication actives et motivantes, qui prennent en compte les dimensions phonologiques, corporelles, sociolinguistiques et culturelles de la communication orale. Les élèves apprennent à s'exprimer en imitant, en reproduisant des énoncés rencontrés en réception, de manière de plus en plus variée. Leurs moyens linguistiques se diversifient et se complexifient progressivement à partir des structures élémentaires mémorisées.

L'exigence en termes de progression reste de rigueur. Toutefois les professeurs prennent en compte la diversité des niveaux dans la classe. La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite de certaines règles.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. Sport et société

Cet axe d'étude encourage les élèves à explorer le rôle du sport et son impact sur la société. Ils découvrent ainsi comment le sport favorise les échanges interculturels, renforce les liens sociaux et véhicule des valeurs comme le *fair-play* et la solidarité. Cet axe incite également à travailler sur des champs lexicaux spécifiques aux divers sports étudiés tout en développant une réflexion sur son importance sociale et culturelle.

Objets d'étude possibles

- Les jeux de *Guahma 2000* et les jeux de *Gureshaba*
- Les boxeurs de nengone

Axe 2. Voyages et exploration

Cet axe d'étude encourage les élèves à découvrir le monde à travers les récits d'explorateurs, de voyageurs ou d'aventuriers. En étudiant des voyages réels ou imaginaires, les élèves enrichissent leur vocabulaire tout en explorant des cultures et des paysages variés. Cet axe permet de développer leur curiosité et de mieux comprendre comment les rencontres interculturelles façonnent notre perception du monde.

Objets d'étude possibles

- Les santaliers et les baleiniers
- L'arrivée de l'Évangile

Axe 3. Villes, villages, quartiers

Cet axe d'étude permet aux élèves de comprendre l'organisation, les caractéristiques et l'évolution de l'habitat kanak, entre espaces ruraux et urbains. Ils explorent le vocabulaire lié à l'orientation et aux déplacements tout en découvrant les différents modes de vie contemporains, en tribu, au village ou à la ville. Cet axe d'étude favorise l'apprentissage des compétences linguistiques du quotidien et la réflexion sur la manière dont les lieux influencent le mode de vie des habitants.

Objets d'étude possibles

- La cité mélanésienne de Montravel
- Vivre dans le Grand Nouméa aujourd'hui

Axe 4. Inventer, innover, créer

Cet axe d'étude invite les élèves à s'interroger sur les inventions et innovations qui concernent le monde et la culture kanak qui les entourent. « Le retour à la tradition, c'est un mythe, aucun peuple ne l'a jamais vécu. La recherche d'identité, le modèle, pour moi, il est devant soi, jamais en arrière », disait Jean-Marie Tjibaou en 1985. Les élèves pourront porter une réflexion sur la manière dont la société kanak contemporaine se réinvente chaque jour entre tradition et modernité. La transmission du patrimoine linguistique et culturel, à travers les festivals et leur vivacité, pourra aussi être abordée dans cet axe.

Objets d'étude possibles

- Les robes missions
- Le Centre culturel *Yeiwene Yeiwene*

Axe 5. Langages et messages artistiques

Cet axe d'étude invite les élèves à découvrir comment les œuvres d'art, qu'elles soient visuelles, musicales ou littéraires, transmettent des messages et des émotions. Les élèves explorent différentes formes d'expression artistique tout en enrichissant leur vocabulaire et leurs compétences linguistiques. Cet axe d'étude sensibilise les élèves à la diversité des cultures et des modes de communication à travers l'art.

Objets d'étude possibles

- Le *kaneka* traditionnel, musique du pays.
- La danse et la création artistique

Axe 6. Les langues du Pacifique parlées en Nouvelle-Calédonie

Après s'être intéressé aux langues kanak en classe de 5^e, la focale de 4^e porte sur les langues du Pacifique, dont certaines sont parlées en Nouvelle-Calédonie au sein des différentes communautés. Les élèves découvrent notamment la diversité des langues austronésiennes, faisant partie de la même famille linguistique que les langues kanak. Entre différences et similitudes, cet axe favorise la compréhension des dynamiques linguistiques, historiques et culturelles dans le Pacifique. Si chaque langue possède ses propres caractéristiques phonétiques et grammaticales, ainsi qu'une histoire unique influencée par les traditions locales, il est intéressant de comparer et de relever les éléments communs que l'on peut retrouver au sein des langues kanak, notamment du nengone, témoignant d'une origine austronésienne commune et des échanges réguliers durant la période pré-coloniale.

Objets d'étude possibles

- Langues polynésiennes en Nouvelle-Calédonie : identité et transmission
- Carte sonore des langues du Pacifique parlées en Nouvelle-Calédonie

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 4^e, les tâches de compréhension de l'oral et de l'écrit deviennent progressivement plus complexes au cours de l'année et visent à renforcer la capacité des élèves à comprendre des messages oraux en tenant compte du contexte et des indices non verbaux, ainsi qu'à saisir l'idée générale et certains détails essentiels dans des documents écrits. Les documents authentiques proposés à l'étude sont plus riches pour permettre aux élèves d'élargir leurs connaissances lexicales et grammaticales autour de sujets qui restent familiers et usuels. Les élèves écoutent, regardent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- interpréter ;
- retranscrire les informations récoltées sous une autre forme : tableau, bande dessinée, saynète ;
- associer de courts textes à leurs titres ;
- faire une galerie de personnages ;
- mettre en application des instructions, une recette, une règle du jeu, etc. ;
- réaliser une chronologie ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

A2+

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">- S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.- S'appuyer sur l'alternance des voix pour repérer le nombre d'interlocuteurs.- S'aider de l'émotion portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition).	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">- S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple- S'appuyer sur les mots familiers ou proches de l'anglais pour reconnaître le thème : <i>chemise/shimiz, duck/draak, coat/koutr</i>.- Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué.- Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit.- S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

En classe de 4^e, la répétition, l'imitation, la variation des énoncés et les mises en situation continuent d'être autant de moyens qui favorisent la prise de parole, renforcent la mémorisation de schémas linguistiques corrects et rassurent les élèves quant à leurs compétences. Pour autant, les élèves sont encouragés à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, appuyée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles linguistiques acquis. Il est primordial d'intégrer ces activités en lien avec les supports de réception pour consolider et fixer les apprentissages de façon cohérente. Pour ce qui concerne l'écrit, les élèves sont amenés à produire des textes plus ou moins simples, mais variés.

Les outils numériques sont utilisés pour enrichir la réflexion sur la langue, consolider les acquis et mettre en valeur les productions.

Dans le parcours d'apprentissage, les erreurs sont normales et font partie intégrante du processus. Cependant, il est essentiel que les professeurs continuent d'identifier les erreurs principales et qu'ils puissent apporter ensuite une réponse appropriée (correction ou remédiation) pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familier en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

A2+

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et des occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive... – À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> – À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément... – À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux. <i>Omei Melanezia, melei bone nidi dridr. Ka Mikoronezia melei bone nidi gada me gada. Ka omelei di Polinezia, bone thabene.</i> – (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Yele ni inu ko... Inu serei pahnamenenge no... Kenereken inu melei... Inu serei padoku i... Inu waicahmane / wacenewe si nengone / seal / si Uzeri... Inu tei ca... ne mi... Inu ci menenge i...</i> – Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Ri eziene kodrihne, ri node me thuaiai, numu cenewe yelene ko Oseania ka se numu haicahmane yelene ko Pasifika. Ilei bushengone ma ha ekone, ha nure kei Pasifika, hale bushengone me atoyelenelu ehna morow bushengon ko Melanezia, Mikoronezia ne Polinezia.</i> – Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Ome</i> (proche du locuteur), <i>melei</i> (proche de l'interlocuteur), <i>hadri</i> (loin des deux interlocuteurs). – Les locatifs déictiques comme : <i>hado, hadu, hubut.</i> <i>Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.</i> – Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Omei Melanezia, melei bone nidi dridr. Ka Mikoronezia melei bone nidi gada me gada. Ka omelei di Polinezia, bone thabene. Ka kariroi me kariroi kore ehna gua cenew.</i> – (Se) présenter de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Yele ni inu ko... yelegu ko... Inu serei pahnamenenge no... Inu... kore kenereken... Inu serei padoku i... Inu tei ca... ne mi... Inu waicahmane / wacenewe si nengone / seal / si Uzeri... Inu ci menenge i... Xara... kore acereceluayene inu. Xara... kore isingene in</i> – Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Ri ta eziene kodrihne, ri so ade wabeti, ri node me thuaiai, numu cenewe yelene ko Oseania ka se numu haicahmane yelene ko Pasifika. Hale bushengone ma ha ekon ilei ma ha nure kei Oseania. Hale bushengone me atoyelenelu ehna morowe bushengone ko Melanezia, Mikoronezia ne Polinezia.</i> – Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents. <i>Ome</i> (proche du locuteur), <i>melei</i> (proche de l'interlocuteur), <i>hadri</i> (loin des deux interlocuteurs). – Les locatifs déictiques comme : <i>hado, hadu, hubut.</i> <i>Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.</i>

<p>Onome eje... (date du jour) <i>Ri nodei kenereken, numu ta guhnamenenge ci toe ore rekoko ri cekole febuare ka osoten ore ta guhnameneng ci laebun ri cekole june.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : <i>kacen</i> (heures) ; <i>sa kore kacen</i> (1h) ; <i>gula sa nore kacen</i> (demi-heure) ; <i>miniitr</i> (minute) ; <i>ece kore miniitr</i> (4 minutes). <p>– Exprimer simplement ses gouts et préférences en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées. <i>Alayeni inu kore beretr ne hani / Nidi alayegu ko co sin o wapelen / Kece inu kore titew / Nidi kece inu kore titew.</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ajouter un élément : <i>ka, ome te, ome joko</i> • illustrer : <i>inome ko, inom ore</i> • exprimer une opposition : <i>keci</i> • exprimer la cause par juxtaposition : <i>Bone tako, bone ci uedr.</i> • exprimer la conséquence : <i>nen'omelei ko</i> <p>– Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. <i>Bone ci di kupa adrai. Inu ci alane co hue ne bon. Inu ha co hue ne bon.</i></p> <p>– Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse. <i>Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Ngei bushengone ka tako, inu ha sic.</i></p>	<p>– Les autres localisateurs spatiaux comme : <i>ri pon ore / ri ten ore / ri nidin ore / ri jan ore / ri hnoren ore</i> <i>Ehna morow ci te ri pon ore wi / Inu co menenge ri hnoren ore 'ma.</i></p> <p>– Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents. <i>Ri nodei kenereken, numu ta guhnamenenge ci toe ore rekoko ri hnanan ore cekole febuare ka osoten ore ta guhnameneng ci laebun ri cekole june. Thubenelo hna rekoko kore so guhnamenenge ileoden, ha ci whane kore ele ithurajeu ri cekole julai caa aseko ri wabubun ore cekol okotroba. Aselo melei eje ha ci tada di jew'ore wabubun ore kenereken.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : <i>kacen</i> (heures) ; <i>sa kore kacen</i> (1h) ; <i>gula sa nore kacen</i> (demi-heure) ; <i>miniitr</i> (minute) ; <i>ece kore miniitr</i> (4 minutes). <p>– Exprimer simplement ses gouts et préférences. <i>Alayeni inu kore so meico. Nidi kece inu kore pima. Alayeni inu kore so "BMW" pon'ore so "Audi". Bo ci alan ore gutusi om ? Inu ci alane di ore gutusi me sa. Inu ci alane di o me sa.</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ajouter un élément : <i>ka, ome te, ome joko</i> • illustrer : <i>inome ko, inom ore</i> • exprimer une opposition : <i>keci</i> • exprimer une concession : <i>roidi</i> • exprimer la cause : <i>tan'omelei</i> • exprimer la conséquence : <i>nen'omelei</i> <p>– Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. <i>Bone ci di kupa adrai. Inu ci alane co hue ne bon. Inu ha co hue ne bon. Inu ha co kaie di onom.</i></p> <p>– Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes. <i>Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Ngei inu ka yeno roi melei inu co aopodoni ceceni inu ne hma ni inu Kacene ko bua hna pina konad, ethe ha hue sese I Mac Donald.</i></p>
---	--

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 4^e, les élèves prennent la parole de façon plus spontanée et fluide. Ils développent leur capacité à répondre de façon appropriée à leurs interlocuteurs, expriment leur opinion et réagissent à un propos. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à la prise de parole. À l'écrit, la rédaction de courts textes, les correspondances scolaires, la publication de petits articles sur des blogs ou journaux de classe contribuent à améliorer la maîtrise de la langue. Le travail collaboratif, en groupes ou en binômes, offre une occasion privilégiée pour la médiation, qu'il s'agisse de reformuler des idées ou de s'exprimer dans la langue cible ou en français.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2+

Il peut interagir avec une aisance suffisante raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles. Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2+.

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension - Se faire aider, solliciter de l'aide - Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes - Accepter les blancs et faux démarrages - S'engager dans la parole (imitation, ton...) 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension - Se faire aider, solliciter de l'aide - Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes - Accepter les blancs et faux démarrages - S'engager dans la parole (imitation, ton...)
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser quelques questions simples : <i>La ko yeke ni bo ? Bo ci menenge il ? Bo sere il ? La kore yeke ni ceceni bo ? La kore yeke ni hma ni bo ? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ?</i> - Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Zi huebut ! Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi nuelu ore ran'onom ! Zi ieielo ore trekes !</i> - Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée : <ul style="list-style-type: none"> • Demander des nouvelles aux personnes âgées : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ? Bua ci lenge il ?</i> • Demander des nouvelles aux jeunes personnes ou plus jeunes que soi : <i>Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ? Ka inu roi ! Bo ci o lu ?</i> - Demander l'autorisation sous forme lexicalisée : <ul style="list-style-type: none"> • Personnes âgées : <i>Kolo ci waam du bua, inu thuni co kodraruo kaf hadu ?</i> • Les jeunes : <i>Ha nge, thuni co kua kaf hadu ?</i> - Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Egewa. Roi. Egewa roi. Roi eko. Deko. Deko, inu deko ma kedi. Inu ci ke.</i> - Épeler des mots. <i>Yawe, inu ha co ie whanelo yawe ore so gure enengoco honad.</i> - Demander de l'aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites. <i>Kolo paredo, bua thuni co nengoce nidra ? Da ielo yawe ? Bua thuni co iepengen du nu ko... ci ie ko nge ? Bua thuni co ureye jew'ore pene wiwi ?</i> - Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. <ul style="list-style-type: none"> • Saluer : <i>Bozu, ha ilo ke bua ?</i> • Prendre congé : <i>Roi eko ! Oorelu ! Haeked !</i> • Remercier : <i>Masi. Masion. Ci oreon.</i> • S'excuser : <i>Paredo, inu hna nengoce menu honad.</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées : <i>La ko yeke ni bo ? Bo ci menenge il ? Bo sere il ? La kore yeke ni ceceni bo ? La kore yeke ni hma ni bo ? La kore yeke ni hmihmini bo ? Bane so la kore gupen ? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ?</i> - Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi toebut ore kapebuke buhnije ! Zi ibetulo ! Zi nuelu ore ran'onome ri kapebuke ! Ci sibo bo kaio yel ! Kaio yekele ! Ci sibo bo co nue ore ran onom ri boadr. Nuelu ore ran onom ri boadr ! Ci sibo bo co aehngeni ore ruace bo du ehna hnayeno osoten. Aehngeni ore ruace bo du osoten ore ehna hnayeno.</i> - Demander des nouvelles et réagir simplement : <ul style="list-style-type: none"> • Demander des nouvelles aux personnes âgées : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ? Bua ci lenge il ?</i> • Demander des nouvelles aux jeunes personnes ou plus jeunes que soi : <i>Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ? Ka inu roi ! Bo ci o lu ?</i> - Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu : <i>Inu thuni co thaet sei gurehue ne inu ? Inu ci nue bo co thaet sei gurehue ne bo. Inu thathuniko co nue bo co thaet sei gurehue ne bo. Bo thuni co thaet sei gurehue ne bo. Bo thathuniko co thaet sei gurehue ne bo. Wathebo ko co uti sixa om.</i> - Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Egewa. Roi. Egewa roi. Roi eko. Deko. Deko, inu deko ma kedi. Inu ci ke. Deko me deko. Thathuniko me thathuniko. Nidi thathuniko.</i> - Épeler des mots, donner des numéros de téléphone. <i>Yawe, inu ha co ie whanelo yawe ore so gure enengoco honad.</i> <i>Ore numera inu melei 60.30.40 (adengome, sarengome ne ruenin, ruengome).</i> - Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites :

<p>– Inform, prévenir ou alerter d’une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len !</i></p> <p>– Utiliser des verbes de perception. <i>Da taedrengi ! Bua ci ule ? Inu deko ma taedrengi roio bua ! Ule inulo !</i></p> <p>– Utiliser quelques termes permettant de situer une information. <i>Ri laen me sedosaon ! Melei ! Ri pon ore “panneau” ! Ri ten ore afish !</i></p> <p>– Exprimer des besoins élémentaires. <i>Inu ci ceun. Ci cawa ke inu. Inu ci alane co hue ri woc. Inu ci alane co okonelo.</i></p> <p>– Transmettre les informations factuelles essentielles d’un prospectus, d’une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Ore kutera ci whane ri 9H ri lokal, ore thuben ore hna rolo melei 300F ka deko thuben son’ore nodei morow.</i></p>	<p><i>Ko nge ? Ko nge yawe ? Bua hna ie ko nge yawe ? Kolo paredo, bua honade hna ie ko nge ? Korione ko ci ie pene nengone ?</i></p> <p>– Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s’excuser, y compris à l’écrit dans des courriers très simples.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Saluer : <i>Bozu, ha ilo ke bua ?</i> • Prendre congé : <i>Roi eko ! Roi eko, inu ha ci hu ! Ororelu ! Haeked ! Haicadawen !</i> • Remercier : <i>Masi. Masion. Ci oreon. Ci oreon hmaiai.</i> • S’excuser : <i>Paredo, inu hna nengoce menu honad.</i> <p>– Inform, prévenir ou alerter d’une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len !</i></p> <p>– Utiliser des verbes de perception. <i>Da taedrengi ! Bua ci ule ? Inu deko ma taedrengi roio bua ! Ule inulo ! Da ule inulo !</i></p> <p>– Utiliser quelques termes permettant de situer une information. <i>Ri laen me sedosaon ! Melei ! Ri pon ore “panneau” ! Ri pon ore afish ! Ri ama nata nore wangom / Ri ama hngeroni nore wangom / Ri pon ore wangom / Ri nidin ore wangom / Ri ten ore wangom.</i></p> <p>– Exprimer ses besoins élémentaires et ceux d’un tiers. <i>Bone ci ceun. Ci cawa ke bon. Bone ci alane co hue ri woc. Bone ci alane co okonelo.</i></p> <p>– Transmettre les informations factuelles principales d’un prospectus, d’une invitation (lieu, horaire, prix), etc. <i>Ore kutera i serei Mebut ne serei Tuo ci whane ri 15H ri lokal nore pahnamenenge ! Tuo, ore thuben ore hna rolo melei 300F ka deko thuben son’ore nodei morow ne nodei mohma ne nodei moeteshet.</i></p>
---	--

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d’expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d’imprégnation se fait à l’appui d’un document authentique qui permet d’aborder le fait de langue en lien avec le sens. À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent encore d’être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu’il soit attendu de l’élève qu’il sache les employer.

Le niveau A2+ est le prolongement du niveau A1+/A2 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau A2+ que les apports nouveaux par rapport à A1+. En parallèle des nouvelles notions, les points acquis les années précédentes doivent être remobilisés et étoffés. Dans un objectif d’apprentissage spiralaire, il est recommandé de consulter les programmes des niveaux inférieurs.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l’appréciation des professeurs en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1+
Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/. Savoir prononcer la consonne nasale /hn/. Savoir prononcer des phrases déclaratives et interrogatives en respectant la prosodie.

A2+
Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/, /oo/ et /ee/. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/, /hn/ et /ng/ ainsi que les consonnes occlusives aspirées du nengone /c’/ et /p’/, l’occlusive orale /dr/ ainsi que l’alvéolaire /r/ du nengone et la continue sourde /th/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives, interrogatives de surprise et impératives en respectant la prosodie.

Lexique en lien avec les axes culturels

– Les jeux de **Guahma 2000** et les jeux de **Gureshaba**

A1+ *ci eleda, ci bool, ci vole, ci futbol, ci tu, ci ewala, ci enono kodraru, pa kora, paea, ci kalak, ci ceye ore balo, Guahma, Gula Ro, Gula Guahma, si Numea*

A2+ *comme A1+ et autres termes tels que da akiconilo ore ngome bo ! ci lae thuben ore kar re c'i ehna ngome, ci eleda sese, ci ciroi sese, ci dongodongo, ci ara, ci epareujeu, ci ekonekatujeu*

– Les boxeurs de **nengone**

A1+ *co xasa, shodron, ridi, ceye, beye, co acarani, kuni iwon, ci jo, cengenia, ci pareu co ered, ci eleda, engetac, cara kore ngom, ci teda, wadeda*

A2+ *comme A1+ et autres termes tels que ci ered, ci cedo wanin, xasalo om! Thue bone wanin, kaicaraat, nidranidra, thuba eac, aroini, lae sereien, wacer, droketra*

– Les santaliers et les baleiniers

A1+ *Ore hue, ore hna hue, ci etano, ci punuma, ta nodei hu, ta hna mosaic, ta gon, ta itugo, wela, wekesi, jewi, ta aceni, ta moaceni, ci kedi, ci aelon*

A2+ *comme A1+ et autres termes tels que conod, node me aceni, ya, ngome me thu rede jewi, ngome ci ca wekesi, ci lae itugoién, co thubi gone but, ta cengeni nore nod etc.*

– L'arrivée de l'Évangile

A1+ *Monument I Peorawa, bone ci sere opodon, Tataio ne Taniela hna thatilo ore Evangelia, ha dongodongo kore node nengone, hmi, tusi hmijoc, Evangelia, nata, 'ma hmijoc, Makaze, Thenanelo ore nodej !*

A2+ *comme A1+ et autres termes tels que Madraru, ci hmi, hna eleda bo hnei ade hnayengu me foa, ha hna ahmijoceni bo, ci ca era, ta eshaba, hna kedi ore Evangelia, ha hna kedi ore Nata me Roi, Evangelia ci thenanelo ore nodej, ci puulon ore seseko, co watan ore Evangelia, Nata re aw du ten'ore aw*

– La cité mélanésienne de **Montravel**

A1+ *pahnameneng, traon, tei kar, inu ci laenata ni bua ko ehni je ha ced omei Kumac, komisele polis, ci kaie gukokodon etc.*

A2+ *comme A1+ et autres termes tels que ta pahnamenenge ri ta traon, ci ciroi sese, nodei beti no Loayote, si nengone, seal, si nengone, si Kaledronia, ci cengo ruace, ushiwa kore ciroi ni buice etc.*

– Vivre dans le **Grand Nouméa** aujourd'hui

A1+ *traon, kartie, magaza, lapost, faramasi, si nengone, seal, si rusi, si Kaledronia, ci ruace du masetr, thu co numu mane, numu ciroi, deko ciroi*

A2+ *comme A1+ et autres termes tels que se ta la ciroi, tei kar, ci ruace du masetr, ci kedi ta du re ruace me hma, ci kedi alokasio, ci ruace du gada, ci ruace du mane*

– Les robes missions

A1+ *yekokoe, ngome ci yeyeth, dun, wakada, deko hna yese, ta talena, iwe, raon, hma re zanan, ami, wakuaror, waam, kata iwe, gukokod*

A2+ *comme A1+ et autres termes tels que ta yekokoe kae hnawo, etha pengen ore hnawo, ore hna yeyeth, ore hna yese, neyeyethin, karushed kore so yekokoe buhnij!*

– Le Centre culturel **Yeiwene Yeiwene**

A1+ *pahnameneng, padoku i Gureshaba, meico, Hnaenedre, numu guhne, ishic, ponesese, cece hnei ete, hmarara, k'ada, ceni, guceng, necoe, peidr, eoc etc.*

A2+ *comme A1+ et autres termes tels que ta guhne bane cagoren ore laciroi ni ej, thu xiwamomo, laenata, toatit, onatr, yeretit etc.*

– Le kaneka traditionnel, musique du pays

A1+ *ta era, ta era nore nod, ta la era ni eje, miuzik, ci era, ci cedi, lan, kutera, ta ne eleda miuzik*

A2+ *comme A1+ et autres termes tels que ta era nore nod, ci haehae, ta era waueng, , ta thu era, hna mec, ci thuthur, thu thuthur*

– La danse et la création artistique

A1+ *ta pia, buru, ci gala, ci pia cab, ahnga ? Hai !, gukaden, dranes, naca era, gu re era, ci wedreng, ci cabecab, ca hnashu, ore ced, ci era bane ci athaetini ehna morow*

A2+ *comme A1+ et autres termes tels que da pialoso ! Kuru ti era, ci pia ngara, , ta thu era, ta hna era, ta 'comptines', ta guathurulanengoc, numu ko kan, co thingi era, hale bone me ni lo ore era ko..., co aceucawani ore ade gu era*

– Langues polynésiennes en Nouvelle-Calédonie : identité et transmission

A1+ *ta era, Oseania, Pasifik, cele Pasifik, Polinezia, Kaledronia, ka numu joko osoten, lanengoce pene Pasifika, gure enengoco, la beredr, puaka*

A2+ comme A1+ et autres termes tels que *gure eberedro, la beredre me xaranumu, hmayen ore lanengoc, so wabet nore gula Azi, so wabeti nore gula Polinezi, nodei yejecen*

– La carte sonore des langues du Pacifique parlées en Nouvelle-Calédonie

A1+ *lanengoc, laberedr, ta pia, ta era, ci era, ci puul, laenata, ci ura, eberedro, ta onatr, toatit, nodei lanengocen, acala kore lanengoc, pene wallis, pene "javanais", nodei lanengoce ci awasani ej.*

A2+ comme A1+ et autres termes tels que *ta etha pengen ore lanengoce, cengeni nore lanengoce ni eje, ci cumon thu deko co tako, laciroi, aca nod, aca rawa, wayei ni Oseania, co yethi watolea ne il ore so hnakokoe son'ore so pahnamenenge ci eleda, pina ri Madagascar ne il'ore so conod nore cele Pasifik*

Grammaire A1+ / A2+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A2+

Morphologie

– Morphèmes grammaticaux

- Les particules aspecto-modales principales et leurs combinaisons
 - Former un énoncé simple contenant le TAM *Hna* qui indique une action qui s'est déroulée dans le passé et qui est révolue au moment de l'énonciation.
 - (A2+) Former un énoncé simple contenant le TAM *Ha* qui indique qu'une transition a eu lieu, c'est-à-dire le passage d'un état « E » à un autre « E' » actuellement, ou d'une action à une autre.
- Les autres particules aspecto-modales
 - Former un énoncé avec *Dai* qui marque l'atténuatif et qui parfois marque la politesse et se traduit en français par « s'il te plait ». Ex : *Bo dai kurubut*. Sors un peu (s'il te plait).
 - (A2+) Former un énoncé simple contenant les particules aspectuelles *Hna ci* qui rappellent un événement ou une action qui s'est déroulée dans le passé, mais qui ne se fait plus au moment de l'énonciation.
- Les particules interrogatives
 - Connaitre et employer la particule interrogative *Korion* qui permet d'interroger sur la manière, la façon de réaliser une action.
 - (A2+) Connaitre et employer les particules interrogatives *Nge kore tan* ou *tan ore nge* qui signifient « pourquoi » et marque la causalité. Connaitre et comprendre les relations de cause à effet induites par ces deux types de questions. Exemple : Question : *Nge kore tan* EFFET ? Réponse : EFFET *tan ore* CAUSE. Question : *Tan ore nge* EFFET ? Réponse : EFFET *tan ore* CAUSE.
- Les démonstratifs
 - Connaitre et utiliser le démonstratif médial *melei* (près de l'interlocuteur).
 - (A2+) Consolider l'emploi des trois démonstratifs *ome, melei* et *hadri*.
- Les directionnels
 - Connaitre le directionnel centripète *lo* : vers l'énonciateur qui se trouve en haut. Ex : *Bone ci hue lo*. Il monte (vers moi). Connaitre le directionnel centripète *lu* : vers l'énonciateur qui se trouve en bas. Ex : *Bone ci hue lu*. Il descend (vers moi).
 - (A2+) Connaitre le directionnel centripète *lo* lorsqu'il exprime l'injonction. Ex : *Thaeti lo !* Couche-toi la tête vers moi. *Era lo !* Chante ! (forme courante) Connaitre le directionnel centripète *lu* lorsqu'il exprime l'injonction. Ex : *Thaeti lu !* Dors ! (forme courante). *Era lu !* Chante vers moi (qui suis en bas) ! Connaitre le directionnel centripète *but* lorsqu'il exprime l'injonction. Ex : *Thaeti but*. Je te conseille de dormir. (injonction atténuée). *Era but !* Chante vers moi !
- Les déterminants
 - Connaitre et employer le déterminant *ehna* (pluralisateur des entités animées uniquement). Ex : *Kati ci cumo morow*. (Kati fait du baby-sitting) et *Kati ci cumo ehna morow*. Kati garde des enfants. (c'est-à-dire, un sous-ensemble d'enfants, pas forcément connus).
 - (A2+) Consolider l'emploi des deux déterminants *ore, ehna* et la combinaison de deux déterminants *ore ehna*.
- Les déterminants quantificateurs
 - Employer *ehna* qui permet de quantifier les êtres animés (les humains, les animaux), il exprime un ensemble d'éléments qui exclut les êtres non animés tels que les objets, les arbres, etc. Ex : *Ehna morow* (les enfants) *ehna droketra* (les médecins).
 - (A2+) Employer *so* qui est aussi un pluralisateur, mais qui, contrairement à *ehna*, ne quantifie que les entités inanimées. Ex : *so eleda* (les jeux) *so ete* (les cailloux, les pierres).

- Les pronoms
 - Connaitre et employer le pronom respectueux de la 2^e personne du singulier *bua*.
 - (A2+) Employer les pronoms personnels de la deuxième personne du duel *hmengo*, et de la troisième personne du duel *bushengon*.
 - Les prépositions locatives
 - Employer la préposition *ri* qui indique une localisation qui peut être spatiale ou temporelle. D'une manière générale, on peut dire qu'il introduit un circonstant. Ex : *Buice ci eleda ri len*. Ils jouent sur la route.
 - (A2+) Consolider les connaissances sur les deux prépositions locatives *i* et *ri*.
 - Les adverbes autonomes et déterminants adverbiaux
 - Employer les adverbes autonomes comme *orore* (demain), *owol* (après-demain) et *odeniwol* (dans deux jours).
 - (A2+) Employer quelques adverbiaux postverbaux *ibetu* (vite), *nidra* (doucement), *sese* (ensemble).
 - Les numéraux
 - Compter de 0 à 20 en explicitant la base quinaire (5) et vigésimale (20) de la numération en nengone. Expliciter le système de multiplication de 20 à 40.
 - (A2+) Compter de 0 à 80 et expliciter à l'élève le système de multiplication de 20, à 40, 60 et 80.
 - Les conjonctions
 - Employer la conjonction *ne* pour relier deux termes dans une même proposition. Ex : *Jayk ne Matha ci pia*. Jacques et Marthe dansent.
 - (A2+) Employer la conjonction *ka* « valeur additive » pour relier deux propositions. Ex : *Jayk ci pia ka Matha ci thaet*. Jacques danse et Marthe dort.
 - Les noms dépendants et indépendants dans l'expression de la possession
 - Connaitre et employer la structure de possession pour les noms dépendants lorsque le possédé est un pronom personnel, nom commun ou un nom propre : **possesseur-n + i + possédé**. Ex : *haon i inu/Haon-i morow/Haon i Paulo*.
 - (A2+) Consolider l'emploi des structures possessives pour les noms dépendants et indépendants.
 - La négation
 - Employer la structure négative exprimée à l'aide de *Deko* qui s'emploie pour nier qu'un procès a lieu : *Bone co thaet*. Il va dormir. *Bone deko co thaet*. Il ne va pas dormir.
 - (A2+) Employer la structure négative exprimée à l'aide de *Hage* qui indique l'injonction négative. Elle ne s'exprime que dans l'injonction. *Hage tur*. Cesse de parler.
- Morphologie lexicale
- La dérivation affixale (classificateurs et affixes)
 - Employer le classificateur *ye-* : pied de (désigne des entités qui ont des racines) ; *hao* (tête) → *ye-hao* (cheveux) ; *serei* (bois) → *ye-serei* (arbre). Employer le classificateur *wa* qui désigne un fruit. Ex : *nu* (cocotier) → *wa-nu* (coco).
 - (A2+) Employer le classificateur *aca-* (maitre de ou propriétaire de) : *loto* (voiture) → *aca-loto* (le propriétaire de la voiture). Employer le classificateur *ne-* qui indique l'instrument avec lequel se fait l'action : *xi* (se raser) → *ne-xi* (rasoir).
 - La dérivation par reduplication
 - Connaitre et identifier des lexèmes redupliqués totalement avec pour ordre CVC/CVC indiquant une valeur intensive et répétitive. Ex : *nidra* : mou → *nidranidra* : fatigué, las, *petra* : rebondir → *petrapetra* : rebondir plusieurs fois.
 - (A2+) Connaitre des lexèmes redupliqués partiellement sur la première partie de la syllabe (lexème monosyllabique) indiquant une répétition du geste d'un point de vue sémantique : Ex : *ced* (lancer, jeter) → *ceced* (lancer plusieurs fois) → *tiri* (essuyer) → *titir* (essuyer de façon répétée).
 - Les mots simples et composés
 - Identifier la construction des mots composés sans relateur '*ma thaet*, '*ma yeno*.
 - (A2+) Consolider et enrichir le lexique sur les mots simples et composés selon l'objet d'étude travaillé.
 - Les verbes statifs ou actifs
 - Construire des phrases à l'aide de verbes statifs avec la marque stative *me*. Ex : *Loto me hma ci nia*. La voiture qui est grande est en panne.
 - (A2+) Consolider l'emploi des phrases simples à l'aide de verbes statifs.
 - Les registres de langue
 - Maitriser quelques lexèmes non-verbaux du registre courant *pene animac* : *hnameneng* (maison), *morow* (enfant).
 - (A2+) Maitriser et employer équivalences du *pene animac* en *pene iwateno* (registre respectueux) sur des lexèmes non-verbaux : « maison » : *hnameneng* (registre courant) / *hnamune* (registre respectueux).

Syntaxe

- Les différents types de phrases
 - Exprimer une phrase interrogative totale « *Bone deko hna eleda ?* » et la même interrogative totale avec une intonation de surprise. Exprimer une phrase interro-négative avec le marqueur de négation *deko*. Ex : *Bone deko hna thaet ?* Elle n'a pas dormi ? Exprimer une phrase interrogative partielle avec les pronoms interrogatifs. Ex : *Melei la ? / La ko melei ? Buice co pina hodrael ? Hodrael ko buice co pina ?*

- (A2+) Exprimer une phrase exclamative, identique à la phrase déclarative mais qui ne se distingue de celle-ci que par l'intonation montante en finale. Ex : *Inu ci meneng om !* Exprimer une phrase exclamative avec l'interjection *caa* conférant une valeur affectueuse au propos. Ex : *Caa, nidi shapio !* Qu'est-ce qu'il excelle !
- La subordination
 - Connaître la structure à l'aide du relateur *me* pour construire des subordonnées relatives. Ex : *Inu ci taedrengi ore morow me ci taedrengi.* J'écoute l'enfant qui obéit.
 - (A2+) Connaître et employer la structure à l'aide du morphème *ko* pour construire des subordonnées complétives. Ex : *Bone ci ie ko bo co thaet om.* Elle dit que tu dormiras ici.
- Les fonctions syntaxiques dans la phrase
 - À aborder simplement en grammaire de réception.
 - (A2+) Identifier le sujet dans une phrase simple : *<Inu> ci kua tin.*
- La transitivité et l'intransitivité
 - À aborder simplement en grammaire de réception.
 - (A2+) Connaître et employer des verbes variables réguliers déterminés par *ore*. Connaître les trois suffixes transitivants possibles *-n, -on, -l*. Ex : *Bone ci sibo-n ore waie inu.* (déterminé par *ore* et suffixé par *-n*).

Classe de troisième

Niveaux de maîtrise linguistique visés à la fin de l'année

Classe	LVB et enseignement facultatif	Langue apprise et déjà pratiquée dès le primaire ou la 6 ^e
troisième	A2	B1

La classe de 3^e marque la dernière année au collège. Il s'agit aussi d'une année dense pour les élèves qui sont confrontés à des choix d'orientation essentiels pour leur avenir. En nengone, les élèves sont amenés à développer leurs compétences écrites et orales grâce à des projets motivants destinés à favoriser leur autonomie langagière. Ces activités à la complexité croissante leur permettent de découvrir de nouvelles thématiques culturelles et d'acquérir une aisance linguistique suffisante pour faire face à des situations de communication variées. En LVA, c'est l'année où s'effectue le passage du niveau élémentaire (A1/A2) au niveau indépendant (B1). L'autonomie qui en résulte permet aussi aux élèves d'entrer dans une démarche réflexive vis-à-vis des thématiques étudiées et des supports utilisés, mais aussi de croiser leurs connaissances avec les autres disciplines.

En plaçant les élèves au cœur de leur apprentissage grâce à des thématiques sociales, historiques et culturelles, le programme de 3^e s'inscrit résolument dans une démarche qui conduit à une meilleure connaissance de soi-même et à une ouverture sur le monde, contribuant à faire des collégiens les citoyens de demain.

Repères culturels

Cinq axes parmi les six proposés doivent être traités pendant l'année, dont obligatoirement l'axe 6. Les professeurs peuvent traiter les axes dans l'ordre de leur choix. Ils peuvent aussi en associer deux, reliés par une problématique commune, dans une même séquence.

Les professeurs abordent chaque axe à travers au moins un objet d'étude. Les objets d'étude pour chaque axe sont proposés à titre indicatif. Qu'ils choisissent au sein des objets d'étude proposés ou non, les professeurs veillent à ancrer les séances dans la réalité culturelle de la langue enseignée : historique, géographique, sociale, politique, artistique.

Axe 1. À la rencontre de l'autre

Cet axe d'étude invite les élèves à explorer les interactions interculturelles. Ils approfondissent leur compréhension de l'altérité en explorant des moments ou des espaces où la culture kanak rencontre les autres cultures. Il s'agit de décrire et comprendre ces temps de partage donnant lieu à des échanges enrichissants.

Objets d'étude possibles

- Le bougna
- Les fêtes culturelles à Maré

Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain

Cet axe d'étude permet aux élèves d'explorer l'évolution du monde du travail dans la région nengone. Ils découvrent comment les pratiques traditionnelles cohabitent ou laissent place à de nouvelles manières de faire, au regard de la professionnalisation et de l'innovation dans une économie mondialisée.

Objets d'étude possibles

- L'igname entre tradition et commercialisation
- Concilier travail coutumier et salarié

Axe 3. Voyages et migrations

Cet axe d'étude permet aux élèves d'explorer les déplacements humains, qu'ils soient motivés par l'exploration, l'échange ou la nécessité. À travers des récits de voyages et des témoignages de migrations, les élèves découvrent les liens entre mobilité, identité et culture. Ce thème les aide à comprendre les dynamiques des mouvements de population tout en enrichissant leur maîtrise de la langue nengone et leur ouverture au monde.

Objets d'étude possibles

- L'essor du transport aérien et la mobilité des populations
- Le départ des étudiants dans l'Hexagone

Axe 4. Langages et médias

Cet axe d'étude invite les élèves à analyser la place du nengone dans les médias et les réseaux sociaux. En explorant différents supports, ils apprennent à déchiffrer les codes de communication tout en développant leur compétence critique.

Objets d'étude possibles

- L'impact des réseaux sociaux
- La place des langues kanak dans les médias et les réseaux sociaux

Axe 5. Formes de l'engagement

Cet axe d'étude amène les élèves à explorer les différentes manières dont les individus et les communautés s'impliquent dans des causes sociales, culturelles ou politiques. Ils découvrent comment l'engagement peut prendre forme à travers des discours, des actions collectives ou des initiatives locales. Ce thème renforce leur maîtrise de la langue nengone en les confrontant à des exemples concrets d'engagement et en les invitant à réfléchir à leurs propres contributions à la société. Cet axe permet aussi d'engager une réflexion sur la défense des droits fondamentaux et des valeurs démocratiques ainsi que sur les liens historiques et politiques entre le territoire de la langue enseignée et l'État.

Objets d'étude possibles

- Les associations de femmes
- Un exemple de grand chef engagé : Nidoïsh Naisseline.

Axe 6. À la découverte d'une tribu de l'aire nengone (Eni)

Cette focale invite les élèves à explorer les caractéristiques culturelles, sociales et linguistiques d'une tribu spécifique de l'aire nengone. Ils pourront s'immerger dans l'histoire, le paysage, l'organisation sociale et les modes de vie qui définissent cette communauté. À travers des recherches, des témoignages et des projets, les élèves développeront une compréhension approfondie des enjeux contemporains auxquels cette tribu est confrontée.

Objets d'étude possibles

- Eni à la pointe Sud-Ouest de Maré
- Fête du littoral

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de 3^e, les documents authentiques proposés à l'étude amènent les élèves à consolider les capacités acquises et à développer des stratégies de compréhension plus complexes. Ils accèdent au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) en s'appuyant sur les indices lexicaux, culturels, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques (illustrations, par exemple). Ils peuvent accéder à l'implicite et à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. À l'oral comme à l'écrit, comme à tous les niveaux de classe, la compréhension reste adossée à un projet d'écoute ou de lecture qui passe par exemple par :

- le renseignement d'une liste détaillée, voire exhaustive ;
- la prise de notes ;
- la mise en pratique d'instructions ;
- l'élaboration de cartes mentales ;
- la confrontation des interprétations ;
- la retranscription ;
- l'illustration précise, le dessin de ce qui est compris.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">– S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.– S'appuyer sur l'alternance des voix pour repérer le nombre d'interlocuteurs.– S'aider de l'émotion portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition).	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">– S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple– S'appuyer sur les mots familiers ou proches du français ou de l'anglais pour reconnaître le thème : <i>chemise/shimiz, duck/draak, coat/koutr.</i>– Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué.– Identifier quelques genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page et format (bande dessinée, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.– S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les étapes du récit.– S'appuyer sur les répétitions de mots, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la thématique et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

En classe de 3^e, afin de favoriser leur prise de parole, les élèves peuvent continuer à s'appuyer sur des énoncés stéréotypés bien maîtrisés. Encouragés, par ailleurs, à s'engager sur la voie d'une autonomie toujours plus grande, fondée sur des connaissances culturelles plus étendues et adossée à un éventail plus large de modèles acquis, ils tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils peuvent mettre en œuvre des stratégies de transfert et parvenir à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir la réflexion sur la langue et à consolider les acquis.

De plus, il est essentiel que l'enseignant continue d'identifier les erreurs principales et puisse apporter une réponse appropriée selon les circonstances et les besoins exprimés (correction ou remédiation ultérieure) permettant ainsi aux élèves de progresser dans la maîtrise de la langue de façon consciente, dans le cadre d'une démarche actionnelle.

Enfin, il est primordial d'articuler ces activités avec les supports de réception pour asseoir le sens des apprentissages et fixer les acquis.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de manière constructive.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et des lieux ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples. Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel. Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments. Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps. Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive... - À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément... - À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux. <i>Orore kore rane bane iserejeu ne il'ore ta nodei niangom ci rue jew'ore nodei mohemenew. Pa Fara ile ri goeatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat.</i> - (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Yele ni inu ko... Inu serei pahnamenenge no... Kenereken inu melel... Inu serei padoku i... Inu waicahmane / wacenewe si nengone / seal / si Uzeri / Inu tei ca... ne mi... Inu ci menenge i...</i> - Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Ore ci ahmani ore avoka melel hna whane ri kenereken 1993. Ri ezien omelel ore avoka deko ma ahnga...</i> - Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Ome (proche du locuteur) melel (proche de l'interlocuteur), hadri (loin des deux interlocuteurs) : Gucenge inu ome. Gucenge inu melel. Gucenge inu hadri laulau.</i> - Les locatifs déictiques comme : <i>hado, hadu, hubut Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.</i> - Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. <i>Onome eje... (date du jour)</i> <i>Ri nodei kenereken, numu ta guhnamenenge ci toe ore rekoko ri cekole febuare ka osoten ore ta guhnameneng ci laebun ri cekole june.</i> <ul style="list-style-type: none"> • exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : <i>kacen</i> (heures) ; <i>sa kore kacen</i> (1h) ; <i>gula sa nore kacen</i> (demi-heure) ; <i>miniitr</i> (minute) ; <i>ece kore miniitr</i> (4 minutes) - Exprimer simplement ses gouts et préférences en mobilisant quelques formules lexicalisées. <i>Alayeni inu kore beretr ne hani. Alayegu kore beretr ne hani. Nidi alayegu ko co sin o wapelen. Kece inu kore titew. Nidi kece inu kore titew.</i> - Organiser de manière linéaire un propos adressé en 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Orore ci sinemenengon ore rane nore nodei conod bane iserejeu ne il'ore ta nodei ngome ci rue jew'ore nodei mohmenew. Ore niangom ci rue jew'ore nodei mohmenewe kore se uane me nidi ci eberedro ti ri nodei rane ne ri nodei ezien.</i> - (Se) présenter de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Yele ni inu ko / Yelegu ko... Inu serei pahnamenenge no... Inu... kore kenereken. Hma ni inu, zine i... Inu abua ni Pa... ne Pa... ri gula daden ore ceceni inu, ka abua ni... Pa... ne Pa... ri gula daden ore hma ni inu. Inu waicahmane / wacenewe si Nengone / seal / si Uzeri. Inu kore toka hna hnapo nore retei... Inu kore wananaas nore retei... Inu kore rewon ore retei ca... ne mi... Inu anueni hmi...</i> - Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Ore ci ahmani ore avoka melel hna whane ri kenereken 1993 ri ci ethanata kei Pa... hale me kurulo kore uane ko ha co ahmani ore avoka. Ri ezien omelel melel ore avoka deko ma ahnga hale me huetibut ore uane jew'ore padoku.</i> - Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents. <i>Ome (proche du locuteur) melel (proche de l'interlocuteur), hadri (loin des deux interlocuteurs).</i> - Les locatifs déictiques comme : <i>hado, hadu, hubut. Ore laulau hubut. Ehna maicahman hadu.</i> <ul style="list-style-type: none"> • Les autres localisateurs spatiaux comme : <i>ri pon ore / ri ten ore /ri nidin ore / ri jan ore / ri hnoren ore</i> <i>Ehna morow ci te ri pon ore wi / Inu co menenge ri hnoren ore 'ma.</i> • Les autres localisateurs spatiaux issus du langage cérémoniel : <i>ri gula nata / ri gula hngeroni / ri ama nata / ri ama hngeroni</i> <i>Ri ama nata rewe kore mocenew, ri nidin sa kore cahman, ri ama hngeroni sa kore puaka.</i> • Les locatifs déictiques : <i>hada</i> (Est), <i>hadi</i> (Ouest) <i>Buice hada I Cerethi.</i>

<p>employant quelques connecteurs logiques et chronologiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ajouter un élément : <i>ka / ome te / ome joko</i> • illustrer : <i>inome ko / inom'ore</i> • exprimer une opposition : <i>ke di</i> • exprimer la cause par juxtaposition : <i>Bone tako, bone ci uedr.</i> • exprimer la conséquence : <i>nen omelei</i> <p>– Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. <i>Bone ci di kupa adrai. Inu ci alane co hue ne bon. Inu ha co hue ne bon. Bone ci alane ko co hue ne bon.</i></p> <p>– Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse. <i>Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Eje thuni co ananadeni ko bone ngei ta hna eace. Bone ta hna eace ngei.</i></p>	<p>– Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents. <i>Onome eje... (date du jour)</i> <i>Ri nodei kenereken, numu ta guhnamenenge ci toe ore rekoko ri cekole febuare ka osoten ore ta guhnameneng ci laebun ri cekole june.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : <i>kacen (heures) ; sa kore kacen (1h) ; gula sa nore kacen (demi-heure) ; miniitr (minute) ; ece kore miniitr (4 minutes)</i> <p>– Exprimer simplement ses gouts et préférences. <i>Alayeni inu kore beretr ne hani. Kece inu kore titew. Nidi kece inu kore titew. Alayeni inu kore so meico. Nidi kece inu kore pima. Alayeni inu kore so "BMW" pon'ore so "Audi". Bo ci alan ore gutusi om ? Inu ci alane di ore gutusi me sa. Inu ci alane di o me sa.</i></p> <p>– Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant quelques connecteurs logiques et chronologiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ajouter un élément : <i>ka / ome te / ome joko</i> • illustrer : <i>inome ko / inom'ore</i> • exprimer une opposition : <i>ke di</i> • exprimer une concession : <i>roidi</i> • exprimer la cause par juxtaposition : <i>Bone tako, bone ci uedr.</i> • exprimer la conséquence : <i>nen'omelei</i> <p>– Exprimer simplement un souhait, une intention ou une projection dans un futur proche. <i>Inu ci alane co thaeti re ledenad. Inu ha co etanon ore node papale. Inu ha ci uane co nono re ledenad. Ba hue co sin ? Eje ba hu co thena yewananu ?</i></p> <p>– Formuler simplement des hypothèses à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes. <i>Bone ineko ha pina. Ineko bone ha pina. Bushengone ka tako ngei, inu ha sic. Kacene ko bua hna pina konad, ethe ha hue sese I Mac Donald. Inu ta ci ananadeni ko bone ngei ta hna eace. Hulu ngei, bone ta hna eace.</i></p>
---	---

Interaction orale et écrite, médiation

En classe de 3^e, selon les situations et les besoins, les élèves sont conduits à reformuler à l'aide d'autres termes ou à expliciter différents points de vue afin de permettre une plus large compréhension. Les jeux de rôle, les travaux de groupe ou les échanges avec des interlocuteurs natifs sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. À cet égard, le travail collaboratif, en groupe ou en binôme, offre une occasion privilégiée d'interagir ou de pratiquer la médiation, qu'il s'agisse de s'exprimer en langue cible, en s'appuyant sur des gestes et sur l'intonation, ou de reformuler certains points en français afin de faciliter la compréhension de tous.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences de communication. Il apprend à développer des relations constructives et à gérer des difficultés.

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes, dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation ou clarification.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. - Se faire aider, solliciter de l'aide. - Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. - Accepter les blancs et faux démarrages. - S'engager dans la parole (imitation, ton...). 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension. - Se faire aider, solliciter de l'aide. - Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes. - Accepter les blancs et faux démarrages. - S'engager dans la parole (imitation, ton...).
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser quelques questions simples : <i>La ko yeke ni bo ? Bo ci menenge il ? Bo sere il ? La kore yeke ni ceceni bo ? La kore yeke ni hma ni bo ? Nge kore yelen'ore gumenenge bo ? Nge kore yelen'ore guhnamenenge bo ?</i> - Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Zi huebut ! Zi munelu ! Zi okonelo ! Zi toebut ore so kapebuke buhnij ! Zi nuelu ore ran'onome ri kapebuke ! Thingilo ore so malamala ! Du inu melei bo co...</i> - Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée : <ul style="list-style-type: none"> • Saluer les personnes âgées : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ? Bua ci lenge il ?</i> • Se saluer entre jeunes : <i>Ha ilo ke bo ? Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ? Bo ci o lu ?</i> - Demander l'autorisation sous forme lexicalisée : <ul style="list-style-type: none"> • Personnes âgées : <i>Kolo ci waam du bua, inu thuni co kodraruo kaf hadu ?</i> • Les jeunes : <i>Ha nge, thuni co kua kaf hadu ?</i> - Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Egewa / Roi / Egewa roi / Roi eko / Deko / Deko, inu deko ma kedi / Inu ci ke</i> - Épeler des mots. <i>Yawe, inu ha co ie whanelo yawe ore so gure enengoco honad. Taedrengi inu hna ie ko...</i> - Demander de l'aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites. <i>Bua thuni co konekatu inu co rue ore so pepa in ? Da ie roionelo, seseko ko lameri hna thingi ri gula ledenad ? Da ielo yawe. Inu ha co ie whanelo yawe.</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées : <i>Bane so la ? Bane nge ko co cagoren ore hna pupul ? Nge kore tharan omelai ? Bo hna yeno il ? Bo sere il ? Eje co nge onom ? Hodrael ko eje co hue co etanon o... ? Nge kore ruace eje onom ?</i> - Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Zi paekocelu ! Zi acenebut ! Zi serelo ! Zi yononelo ore so nodei gure enengoco bane cori ! Zi nuelu ore ruac'om ri wabubun ore kapebuk ! Du inu melei bo co... Ore roi ko bo canga...</i> - Demander des nouvelles et réagir simplement <ul style="list-style-type: none"> • Saluer les personnes âgées : <i>Ha ilo ke bua ? Engetace ? Bua engetace ? Roi roi, inu engetace ! Ka bua ? Bua ci lenge il ?</i> • Se saluer entre jeunes : <i>Ha ilo ke bo ? Ilo ke bo ? Roi ! Inu roi ! Roi ko ! Ka bo ? Bo ci o lu ?</i> - Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu : <i>Inu thuni co menengo om ? Egewa, thuni co menengo om. Thathuniko co menengo om. Bua thathuniko co menengo om. Wathebo ko co uti sixa. Wathebo ko co telefon.</i> - Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Egewa / Roi / Egewa roi / Roi eko / Deko / Deko, inu deko ma kedi / Inu ci ke / Deko me deko / Deko ma roi / Nidi tho / Nidi deko ma roi / Thathuniko me thathuniko / Nidi thathuniko / Inu deko ma sa ne il'ore uane bua.</i> - Épeler des mots, donner des numéros de téléphone. <i>Yawe, inu ha co ie whanelo yawe ore so gure enengoco honad. Taedrengi inu hna ie ko...</i> - Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites :

<p>– Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s’excuser, y compris à l’écrit dans des courriers très simples.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Saluer : <i>Bozu, ha ilo ke bua ? Ha ilo ke bo?</i> • Prendre congé : <i>Roi eko ! Roi eko, inu ha ci hu ! Oorelu ! Haeked !</i> • Remercier : <i>Ci oreon. Ci oreon hmaiai.</i> • S’excuser : <i>Paredo, inu hna nengoce menu honad.</i> <p>– Informé, prévenir ou alerter d’une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.</p> <p><i>Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len ! Ule tedren ! Nuelo !</i></p> <p>– Utiliser des verbes de perception.</p> <p><i>Da taedrengi ! Ule inulo ! Inu deko ma taedrengi roio bua ! Hage rue ore ac’omelei !</i></p> <p>– Utiliser quelques termes permettant de situer une information.</p> <p><i>Ri trekes om / Ri hnadan ore trekes / Ri nidin ore trekes / Ri wabubun ore gua era / Ri nidin ore laen me sedongon.</i></p> <p>– Exprimer des besoins élémentaires.</p> <p><i>Inu ci ceun. Ci cawa ke inu. Inu ci alane co hue ri woc. Inu ci alane co okonelo.</i></p> <p>– Transmettre les informations factuelles essentielles d’un prospectus, d’une invitation (lieu, horaire, prix), etc.</p> <p><i>Ore kutera ci whane ri 9H ri lokal, ka ore thuben ore hna rolo melel 300F, deko ma hma re thuben, ka deko thuben son’ore nodei morow.</i></p>	<p><i>Bua thuni co konekatu inu co carajewe roion ko nge kore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat ? Bua honade hna ie ko nge ri pon’ore Goreatesa nore nodei mohmenewe ci kaicaraat ? Korione kore ci ie pene nengone ? Bua thuni co ureye jew’ore pene nengone ore gure enengoco om? Bo ci carajewe inu ci ie du bo?</i></p> <p>– Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s’excuser, y compris à l’écrit dans des courriers très simples.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Saluer : <i>Bozu, ha ilo ke bua ? Ha ilo ke bo?</i> • Prendre congé : <i>Roi eko ! Roi eko, inu ha ci hu ! Roi, inu ha ci hu ! Oorelu ! Haeked !</i> • Remercier : <i>Ci oreon. Ci oreon hmaiai. Ci oreone di du bua. Kolo ka ci oreon !</i> • S’excuser : <i>Paredo, inu hna nengoce menu honad. Kei paredo !</i> <p>– Informé, prévenir ou alerter d’une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.</p> <p><i>Ngaralo ! Hue kadrio ! Huebut ! Ulelo ri dane co huon ore len ! Ule tedren ! Nuelo ! Ule me than ! Ule bo me kuthe !</i></p> <p>– Utiliser des verbes de perception.</p> <p><i>Da taedrengi ! Ule inulo ! Inu deko ma taedrengi roio bua ! Hage rue ore ac’omelei !</i></p> <p>– Utiliser quelques termes permettant de situer une information.</p> <p><i>Ri trekes om / Ri hnadan ore trekes / Ri nidin ore trekes / Ri wabubun ore gua era / Ri nidin ore laen me sedongon / Bane toe / thubenelo / Bane laebun / Bane laewhan / Asele / Bane anize</i></p> <p>– Exprimer ses besoins élémentaires et ceux d’un tiers.</p> <p><i>Bone ci ceun. Ci cawa ke bon. Ha nidi cawa ke bon. Bone ci alane co hue ri woc. Bone ci alane co okonelo.</i></p> <p>– Transmettre les informations factuelles principales d’un prospectus, d’une invitation (lieu, horaire, prix), etc.</p> <p><i>Ore kutera i serei Mebut ne serei Tuo ci whane ri 15H ri lokal nore pahnamenenge I Tuo, ore thuben ore hna rolo melel 300F ka deko thuben son’ore nodei morow ne nodei mohma ne nodei moeteshet.</i></p>
--	---

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d’expression (lexique et grammaire de production). La phase de découverte ou d’imprégnation se fait à l’appui d’un document authentique qui permet d’aborder le fait de langue en lien avec le sens. Le fait grammatical fait ensuite l’objet d’une description voire d’une analyse de son fonctionnement, menée de préférence conjointement avec les élèves, avec un apprentissage explicite des régularités.

Le lexique et la grammaire de production doivent être distingués des faits de langue qui méritent d’être repérés (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu’il soit attendu de l’élève qu’il sache les employer.

Le niveau B1 est le prolongement du niveau A2 dont il reprend les outils linguistiques. Ne sont indiqués au niveau B1 que les apports nouveaux par rapport à A2. En parallèle des nouvelles notions, les points acquis les années précédentes sont repris et étoffés dans une démarche d’apprentissage spiralaire. Il est recommandé de consulter les programmes des niveaux antérieurs.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l’appréciation des professeurs en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A2

Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/ et /oo/. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/et /hn/, la consonne occlusive aspirée /c’/ ainsi que la consonne occlusive orale /dr/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives et interrogatives de surprise en respectant la prosodie.

B1

Savoir prononcer les voyelles brèves et les consonnes du nengone, identiques à celles du français. Savoir prononcer les consonnes nasales /hm/, /hn/, /ng/, /ny/ et /hng/, les consonnes occlusives aspirées du nengone /c'/, /p'/ et /k'/, l'occlusive orale /dr/ ainsi que l'alvéolaire /r/ du nengone et les consonnes continues sourdes /th/ et /wh/. Savoir prononcer des lexèmes contenant les voyelles longues /aa/, /oo/, /ee/ et /uu/. Savoir prononcer des phrases déclaratives, interrogatives, interrogatives de surprise, impératives, l'étonnement et l'indignation en respectant la prosodie.

Lexique en lien avec les axes culturels

– Le bougna

A2 *ci tua ngome, hna teno caloon, ci ciroi sese, ci canide, ael, aebunya, aehnakuanu, hna ano, gukodraru, gukodraru hna hngoronatan ne hna xetul hnei runeke*

B1 *comme A2 et autres termes tels que **eje ba canide ! ta cengeni, ta kodraru wene ri ta hnadu eje, aehnacacapa, aepuec, aewarin, aebon : ael ci cani ri ezien ore ci rekoko, la ca ael ni si nengone***

– Les fêtes culturelles à Maré

A2 *lasa, ci ethanata, ci ethawa, ci iule, ci wainuma, ci yenon, ta thuni ni eje, ta aceni, ta moaceni ci ahmani ore avoka ne wajuyu, ci aseri dec, ca dec, ci maketr, ci tua ngome, hna teno caloon, ci kada cenge drohnu , nodei lafet, ci ahmani ore ta kodraru, guhne re etano, guhnaetano*

B1 *comme A2 et autres termes tels que **ore wajuyu ne il'ore avoka : ta cengeni ni eje si Nengone ta gula ezien me roi, ci tua ngome, etaedrengio, ci kada patrakau, ta cengeni, ci ahmani ore ta kodraru me wene ri ta hnadu eje, ore ci etano ngome***

– L'igname entre tradition et commercialisation

A2 *guakoko, yewakoko, paelesa, isheng, yeware, nodei wakoko wadrawa, nodei wakoko hmarerun, ci salem, ta kodraru pene nod, nodei pengon ore ruac ri rawa, ri ci thethuma, puce win, wadrawa, wakogorawa, wakalikali, waila, nuya, rouz, wael*

B1 *comme A2 et autres termes tels que **buca co salemon ore wakoko buca cange deko ? Ci kul, ci isisil, ci ru anon, ci etul, ci uhngon i cekol, ci etano, ci kada patrakau, ta cengeni, ta kodraru wene ri ta hnadu eje, aehnacacapa, aepuec, aewarin, aebon : ael ci cani ri ezien ore ci rekoko, la ca ael ni si nengone***

– Concilier travail coutumier et salarié

A2 *ci enono mane son'ore ta ruace, ci ruace du masetr, ci pina ri kaceni, ci pa di numa, wabubun ore cekol, pene nod, aca nod, laciroi, ci ithurajeu, ci ekonekatujeu, ci epareujeu, ta nodei ihuejeu nore ta kan*

B1 *comme A2 et autres termes tels que **ruace du pene nod cange me ruace du masetra ? ta gula ezien me roi, ci tua ngome, etaedrengio, ci kul, ci isisil, ci ru anon, ci etul, ci uhngon i cekol, ci etano, aca ac, co there ruace, co kanon ore ta konekatu***

– L'essor du transport aérien et la mobilité des populations

A2 *avio, hna puli bone ri sedoece nore driseba, nodei wen numu nodei omen, kenu, meico, ye ruace i Air Calédonie, ci raba guhne, hna avio*

B1 *comme A2 et autres termes tels que **ta nodei wen numu nodei omen, co sereti ore node ni eje, co konetac, ta thuni me kabesi, ci siane ri ta conode thu co ayuni ore ta pepa, bathu ece sedongome kore ye ruace, pasija, co acenelo jew'ore hna rolo***

– Le départ des étudiants dans l'Hexagone

A2 *ci yeno i thuaiai, co yanata, co ngomenata, ta hna yeno, hna kace jewe, hna ayuni, deko hna ayuni*

B1 *comme A2 et autres termes tels que **ha tic I Faras ! Ta nodei wen numu nodei omen, co sereti ore node ni eje, co konetac, ta thuni me kabesi, ci siane ri ta conode thu co ayuni ore ta pepa***

– L'impact des réseaux sociaux

A2 *ci puli wangom, netit ca me deko ma netit co ane ri facebook, wademutok ci ngerilo re ran, ri se daden roi, ri se dadene joko tho, deko te co ane ore ta wangom ne ta video ri facebook, ta roi ne ta nia ni facebook, wene ri pene papale, lasa ne in*

B1 *comme A2 et autres termes tels que **ha ci inize kore pene node ni eje! ci ethanata ti ore wangom, ci nidi acon, ci didion, ci adokuni, ci aleizeni, ci angomathoni, facebook ta gure pene papale, « face » ci ie ko « parowo » ka « book » ci ie ko « gutusi », thuni co ru facebook whane ri ruetini kore kenereken***

– La place des langues kanak dans les médias et les réseaux sociaux

A2 *ta nodei thuru lanengoc melel kei televizio, ne melel joko kei Tiktok, Facebook ne Instagram ne, ci ethawan, wene ri pene papale, lasa ne in, lanengoc pene dridri, ci nidi acon, ci didion, ci adokuni, ci aleizeni, ci angomathoni*

B1 *comme A2 et autres termes tels que **dai pene nengonelo ri hnoren ore ta nodei thuru lanengoc ! Ta gure pene papale, ci inize ore pene node ni eje! ci ethanata ti ore wangom, ci inize ore la ci carajewe ni eje***

– Les associations de femmes

A2 *ta pa ruace, nodei hna saen, ta asosiasio ci cagoren ore hna pupul, ore nodei mohmenewe hna niangomon, ri nodei rane ne ri nodei ezien, co acarajeweni si nengone, thu dihma, thu aehngeni buice, ci kua gorok, ci kua ceec*

B1 comme A2 et autres termes tels que *haroilu hna niangomo mohmenew ! hna aseri, ta kumeco me ekow, ci alaegoneni, netitiil, haroilu hna niangomo mohmenew, thu lu, thu lawadokuon, thu icatac, ci abeineni buice ri nodei rane ne ri nodei ezien, ci seron ore ta hnapan, nodei hna saen*

– Un exemple de grand chef engagé : Nidoish Naisseline

A2 *ta naca politik, ta doku hmaiai, ruerewe kore pahnameneng, hna yeno ri thuaiai, numu pepa, ci sero hnapan, ci sinemenengo hnapan, padoku, hnazin, tok, aca nod, ci musion, penenod, la ciroi, ta kan*

B1 comme A2 et autres termes tels que *hnadan ore hnadoku melei co sinemeneng, hna aseri, ta kumeco me ekow, ci alaegoneni, netitiil, ci seron ore ta hnapan, nodei hna saen, nodei hna kace jewe, ci ninen, thidilujewe, dongodongo, hnaanetitini*

– Eni à la pointe Sud-Ouest de Maré

A2 *pahnameneng, eika, padoku, hnadoku, eika, hna vole, hna bool, 'ma hmijoc, meico, 'ma thaet, lokal, pa guhmarara, lene, cadra lene, tapua, toan, gumeneng, magaza, dua i Wacadeng, gula pula nore nod*

B1 comme A2 et autres termes tels que *ci cadun ore shi 'ma, ci enono mane, ci kada kei pate, ci ietusi, doku hmaiai, etha pengon kore guhnameneng, toka guhnameneng, ta thuba hnadu, thuba meico*

– La Fête du littoral

A2 *cadra cele, koce cele, ci ane 'podium' ri gunin, ci enono kodraru, amaini, ta ci bigo kei ehna mohmenew, ci ruace sese, dongodongo, ta gu dec, ci aseri ta gu dec, ci maketr, ci itic*

B1 comme A2 et autres termes tels que *ore wanata ri pon'ore guhne omelei, hna rue hoda ri eziene ci irue, ore lene deko ma nidi hmarara ka se nidi wagahna, ore lene nidi tho son'ore ta nidi ngome.*

Grammaire A2 / B1

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau B1

Morphologie

– Morphèmes grammaticaux

- Les particules aspecto-modales principales et leurs combinaisons
 - Former un énoncé simple contenant le TAM *Co* qui indique une action qui s'apprête à se réaliser d'un moment à l'autre.
 - (B1) Former un énoncé simple contenant le TAM *Be* qui indique qu'une transition va avoir lieu, mais au moment de l'énonciation, cette marque TAM insiste sur l'état avant le changement.
- Les autres particules aspecto-modales
 - Former un énoncé simple avec la marque *Do* qui signifie qu'une action ne s'est pas réalisée de peu. Ex : *Bone do ered.* (Il a failli se battre).
 - (B1) Consolidation de l'emploi des particules aspecto-modales : *di, dai, do, hna ci.*
- Les particules interrogatives
 - Connaitre et employer les particules interrogatives *Hodrael* qui signifie « quand » et *Eele* qui signifie « combien ».
 - (B1) Connaitre et employer la locution interrogative *Bane nge* qui marque la destination, le motif ainsi que la finalité.
- Les démonstratifs
 - Connaitre et utiliser le démonstratif distal *Hadri* (éloigné des deux interlocuteurs).
 - (B1) Consolider l'emploi des trois démonstratifs *ome, melei* et *hadri.*
- Les directionnels
 - Connaitre le directionnel centripète *but* : vers l'énonciateur sur un plan horizontal. Ex : *Bone ci huebut.* Il vient (sur le même plan que moi).
 - (B1) Consolider l'emploi des directionnels *lo, lu* et *but* dans leur valeur spatiale. Connaitre la valeur injonctive de ces directionnels qui permettent ici de modifier le degré de l'injonction. Ex : *Thaeti lu !* (intensité forte) en contraste avec *Thaeti but* (intensité atténuée – ici, il est conseillé à l'interlocuteur de dormir).
- Les déterminants
 - Connaitre et employer les déterminants *ore ehna*. Ex : *Kati ci cumon ore ehna morow.* Katy garde les enfants (qui sont connus).
 - (B1) Connaitre et employer les déterminants *ore* et *se*. Ex : *Kati ci cumo morow.* Katy fait du baby-sitting. Katy garde des enfants en général. *Kati ci cumon ore morow.* Katy garde l'enfant (qui est connu). *Kati ci cumon o se morow.* Katy garde un autre/l'autre enfant.

- Les déterminants quantificateurs
 - Consolider l'emploi du déterminant pluriel *ehna*.
 - (B1) Employer *ta* qui désigne quelques éléments parmi d'autres semblables. Il quantifie aussi bien les entités animées que les entités inanimées. Ex : *ta morow* (quelques enfants) *ta loto* (quelques voitures).
 - Les pronoms
 - Employer les pronoms personnels du duel à la première personne de l'inclusif *ethe*, et à la première personne de l'exclusif *ehne*.
 - (B1) Employer les pronoms personnels de la première personne du pluriel (qui commence à trois dans les langues océaniques) à l'inclusif *eje* et à l'exclusif *ehnij*.
 - Les prépositions locatives
 - Connaître la nuance entre les prépositions *i* (espace large non délimité) et *ri* (espace restreint et délimité). Ex : *Riko ci hue i t'ot'o*. (Riko va au champ.) *Matha ci iule ne Pa Jayk ri t'ot'o bon*. (Marthe rencontre grand-père Jacques dans son champ.)
 - (B1) Employer la préposition *jewe/jewo/jo* qui indique la direction vers un lieu : dynamique centrifuge. Il sert à orienter dans l'espace.
 - Les adverbes autonomes et déterminants adverbiaux
 - Employer quelques adverbes postverbaux *joko* (aussi), *yawe* (encore), *da* (d'abord), *di* (à la suite de quelqu'un d'autre).
 - (B1) Employer quelques adverbes préverbaux *nidi* (trop), *etha* (séparément).
 - Les numéraux
 - Compter de 0 à 60 et expliciter à l'élève le système de multiplication de 20, à 40 et 60.
 - (B1) Compter de 0 à 100 et expliciter à l'élève le système de multiplication de 20, à 40, 60, 80 et 100.
 - Les conjonctions
 - Consolider l'emploi de la conjonction *ne*.
 - (B1) Consolider l'emploi des conjonctions *ne* et *ka*.
 - Les noms dépendants et indépendants dans l'expression de la possession
 - Connaître quelques noms indépendants comme *kapebuk* (cahier) et employer la structure possessive de ces derniers : possesseur + possédé. Ex : *kapebuke bo*. Lorsque le possesseur est un nom propre ou un nom commun : possesseur + *i* + possédé. Ex : *Kapebuk i Paulo / Kapebuk i morow*.
 - (B1) Connaître quelques noms dépendants combinés à d'autres noms formant ainsi des mots-composés avec une perte de la dernière consonne **-n**, comme *runen* qui devient *rune serei* (feuille d'arbre).
 - La négation
 - Employer la structure négative exprimée à l'aide de *deko ma* qui s'emploie pour nier l'identification à une classe. Ex: *Ome wajaee*. (Ceci est un dawa.) *Ome deko ma wajaee*. (Ceci n'est pas un dawa). Connaître la structure négative exprimée à l'aide de *deko ma* qui s'emploie pour nier l'attribution d'une propriété : *Mishel hma*. (Michel est grand.) *Mishel deko ma hma*. (Michel n'est pas grand.)
 - (B1) Employer la structure négative exprimée à l'aide de « *Tha...ko* » pour nier le savoir, la connaissance et la maîtrise de quelque chose. Ex : *Inu thuni*. Je peux. *Inu tha thuni ko*. Je ne peux pas. *Inu ha ule*. Je sais. *Inu tha ule ko*. Je ne sais pas.
- Morphologie lexicale
- La dérivation affixale (classificateurs et affixes)
 - Employer le classificateur *gu-* qui désigne un « morceau de » : *beretr* (pain) → *gu-beretr* (morceau ou baguette de pain). Employer le classificateur *mo-* qui désigne un groupe d'humains comme *cahman* (homme) → *mocahman* (groupe d'hommes), *cenew* (fille) → *mo-cenew* (groupe de filles).
 - (B1) Employer la dérivation affixale « *e-o* » pour exprimer une situation collective. Ex : *mane* (pleurer) → *e-mane-o* (pleurer ensemble).
 - La dérivation par reduplication
 - Consolider et enrichir le lexique autour des lexèmes redupliqués totalement.
 - (B1) Consolider et enrichir le lexique autour des lexèmes redupliqués totalement et partiellement.
 - Les mots simples et composés
 - Identifier la construction des mots composés avec des relateurs comme *ngome re ca wekesi*, *'ma re se*, *koe re irue*.
 - (B1) Consolider et enrichir le lexique sur les mots simples et composés selon l'objet d'étude travaillé.
 - Les verbes statifs ou actifs
 - Construire des phrases sur des verbes statifs postposés à la marque TAM en utilisant la marque causative *A-ni*. Ex : *hma* : grand → *ci a-hma-ni* : agrandir.
 - (B1) Construire des phrases à l'aide du préfixe nominalisant *hna* (lieu de) pour les verbes actifs. Ex : *hna-eleda* (lieu de jeu) / *Hna-vole* (lieu où l'on joue au volley).

- Les registres de langue
 - Maîtriser et employer des équivalences du *pene animac* en *pene iwateno* (registre respectueux) sur des lexèmes verbaux : « partir » : *hue* (registre courant) / *lenge* (registre respectueux).
 - (B1) Connaître la suffixation de *-ton* pour former des lexèmes d'un registre respectueux comme pour le verbe « laisser » : *nue* (registre courant) et *nueton* (registre respectueux).

Syntaxe

- Les différents types de phrases
 - Exprimer une phrase injonctive (donner un ordre). En nengone, elle s'exprime avec les directionnels. Ex : *Thaeti lu*. Exprimer le même type de phrase, à la forme négative, avec le morphème *Hage* (ne pas faire quelque chose) : *Hage tur !* (Ne bavarde pas). Exprimer le même type de phrase avec la marque de l'injonctif pour la deuxième personne du pluriel *Zi*. Ex : *Zi hage tur*. (Ne bavardez pas).
 - (B1) Consolider l'emploi des phrases déclaratives, interrogatives, exclamatives et injonctives.
- La subordination
 - Connaître et employer la succession de deux propositions pour construire des relatives. Ex : *Wawa ci nacayeno i Kaledronia, co pina orore*. (Wawa qui est professeure sur la Grande-Terre arrivera demain.)
 - (B1) Connaître et employer la subordination conditionnelle avec *Kacene ko*. Ex : *Kacene ko buice hna hue, buice onom ha tango*. (S'ils étaient partis, aujourd'hui ils seraient morts).
- Les fonctions syntaxiques dans la phrase canonique
 - À aborder en grammaire de réception.
 - (B1) Identifier le prédicat dans une phrase simple : *Inu <ci kua> tin*.
- La transitivité et l'intransitivité
 - Connaître et employer quelques verbes invariables selon la détermination (par *ore*) ou non (donc indéterminée, sans *ore*) de l'objet. Ex : « *ule* », « *taedrengi* ». Ex : *Inu ci ule ore cele* (forme déterminée par *ore*), *Inu ci ule cahman* (Forme indéterminée, sans *ore*).
 - (B1) Connaître et employer des verbes variables réguliers indéterminés. Ex : *Kuan* (boire) → *Kua tri* (boire du thé). *Duon* (cultiver) → *Duo wakoko* (cultiver l'igname).